



**BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

Rédaction
Catherine Resche

Correspondance
Catherine Resche
11 boulevard Agutte Sembat
F-38000 GRENOBLE
Tél. 04 76 85 08 12
catherineresche@club-internet.fr

N° 77
Décembre 2005

Trimestriel

www.saesfrance.org

Table des matières

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 8 octobre 2005	2
Remise du Prix de la Recherche	25
Bourses de recherche	31
Congrès de mai 2006 à Nantes	33
La page des revues	37
Ouvrages reçus	40
Colloques et congrès	43
Rappels concernant le site et la messagerie de la SAES	55
Adhésion SAES	56
Contacteur les membres du bureau de la SAES	62

Compte rendu de l'assemblée générale du 8 octobre 2005

L'assemblée générale commence à 14 heures. Après avoir remercié le bureau pour tout le travail fourni dans la plus parfaite entente, rappelé l'ordre du jour et présenté les excuses de Jean-Jacques Hochart, empêché, la Présidente de la SAES, Liliane Louvel, soumet le procès verbal de l'assemblée générale de Mai à Toulouse au vote de l'assistance qui l'approuve à l'unanimité moins une abstention.

1. *Rapport de Liliane Louvel, Présidente de la SAES*

La SAES compte à ce jour 2019 membres, dont 1395 sont inscrits sur la liste de messagerie de notre société.

Notre déclaration politique vise à encourager la recherche qu'il s'agisse d'aider les jeunes chercheurs et les jeunes doctorants, ou de maintenir le lien avec et entre les chercheurs confirmés, tout au long de leur carrière. En ce qui concerne les bourses de thèse, et en accord avec l'AFEA, une proposition sera faite au cours de l'Assemblée générale d'augmenter le montant de l'aide financière destinée aux bourses. Le bureau souhaiterait également que le public des doctorales organisées le vendredi matin lors du Congrès de la SAES soit plus nombreux.

Le Congrès est un moment très important pour notre société et nous reparlerons des ateliers, mais d'ores et déjà, nous invitons les présidents d'ateliers à se regrouper autant que possible afin d'assurer un public plus important dans chaque atelier, sachant que les fusions ne sont pas définitives, et qu'un atelier peut, une autre année, redevenir autonome.

La vitalité de notre société se lit dans le nombre de demandes qui nous arrivent de création de sociétés filles. Il y en a eu deux ou trois l'an dernier et d'autres sont en gestation. Le poids de ces sociétés savantes, et celui de la SAES, est important et nous espérons l'accroître en particulier dans notre demande de consultation auprès du Ministère et lors de nos rencontres avec ses représentants.

Vous constaterez que le Bulletin a ouvert une page destinée aux revues ; après *Etudes anglaises* en septembre, ce sera le tour de *Etudes Britanniques Contemporaines*, et d'autres, le cas échéant, dans le bulletin de décembre. Je vous rappelle également l'aide à publication des communications prononcées lors des Congrès de la SAES.

Le site de la SAES est visité et interrogé régulièrement, et c'est tout particulièrement vrai en ce qui concerne la réforme du CAPES qui va être évoquée au cours de la réunion.

En ce qui concerne la recherche, nous aurons le plaisir de remettre le prix de la SAES à deux heureux élus, Alain Bony et Elvan Zabunyan, et vous serez ensuite conviés à un cocktail en l'honneur des récipiendaires. J'aimerais rappeler un paragraphe du Mot de la présidente dans le bulletin de Septembre (n°76, p.11), dans lequel je faisais part de la proposition de Paul Volsik de la mise en réseau d'une banque de données qui permettrait à tous d'avoir accès à des revues internationales et d'ouvrir sur une recherche plus largement diffusée. Cette proposition a été bien accueillie par le *Board of ESSE*. Pour le moment, une commission de quatre membres est chargée de l'étude de la faisabilité du projet. La commission rendra compte de son étude lors de ESSE 8 en 2006 à Londres (*Senate House*).

Les liens avec les associations européennes nous tiennent à cœur, en particulier avec toutes les sociétés regroupées sous l'égide de ESSE et nous entendrons Adolphe Haberer à ce sujet. Les membres du Bureau se sont déplacés afin d'entretenir ces liens : Michael Parsons est allé en Espagne, Jean-Jacques Hochart au Portugal et François Poirier en Allemagne. Je me suis moi-même rendue à Cracovie pour ESSE, et je vais aller à Athènes pour le congrès de HASE. De notre côté, nous invitons tour à tour un certain nombre de représentants d'associations étrangères à participer à nos Congrès.

Je dois vous rendre compte de l'entretien que nous avons eu au Ministère, le 19 septembre 2005, à propos de la lettre que nous avons envoyée conjointement avec l'AFEA. Notre délégation était composée de Catherine Collomp, Jean-Jacques Lecercle, Paul Volsik et moi-même. Nous avons été écoutés avec une bienveillante attention par M. Métayer, pendant une heure et quart. Les questions ont porté notamment sur la revalorisation des allocations de recherche et leur extension, sur les allègements de services des PRAG, des enseignants du second degré dans le Supérieur. Le mot « modulation » a été très souvent prononcé dans les réponses à nos questions. La loi va proposer des services « modulés », des décharges pour jeunes Maîtres de conférences, pour les PRAG, décharges qui seront toutefois à la charge des universités, et forcément limitées. Nous avons évoqué la question de la diffusion des travaux des chercheurs, de la spécificité de la recherche en

4

Sciences Humaines et Sociales. En tout, 3000 postes d'enseignants chercheurs devraient être mis au concours, dont un tiers pour les ingénieurs de recherche. La culture de projet est un axe important aux yeux du Ministère. Des projets européens vont être développés et, à notre grande surprise, M. Métayer a découvert l'existence et l'importance des sociétés savantes. Lorsque nous avons précisé qu'il y avait 2009 membres à la SAES, 600 à l'AFEA et qu'il existait une association européenne ESSE qui regroupait 33 associations nationales, nous avons senti une attention plus soutenue : la culture de projet doit être étendue à tous les pays européens. Je laisse à Paul Volsik le soin de développer les questions de recherche, de cotutelle de thèse, des réunions de la Commission de la Recherche.

Nous verrons également la question du CAPES et de la mention complémentaire avec François Poirier. Je précise que désormais les ouvrages que vous nous envoyez afin qu'ils soient mentionnés dans la rubrique « ouvrages reçus » du Bulletin doivent être adressés à François Poirier à son adresse institutionnelle.

Enfin, je rappelle qu'il y aura des élections et peut-être réélections de membres du bureau en 2006. Une grande partie des membres du bureau va devoir soumettre l'approbation de son mandat aux délégués lors du prochain Congrès de Nantes. L'un d'entre nous devra quitter définitivement le bureau à mon grand regret : il s'agit de Pierre Busuttil, mais nous attendrons le mois de mai pour l'applaudir afin de le remercier pour l'énorme travail qu'il a fourni pour nous tous.

Le rapport de la Présidente est approuvé à l'unanimité par l'assemblée.

2. *Rapport de Jean-Claude Bertin, trésorier*

Notre association loi de 1901 fonctionne sur l'année civile : les bilans financiers qui doivent être votés sont donc ceux de fin décembre. Désormais, afin de vous informer, je continuerai à vous donner systématiquement des états de caisse en octobre, mais je soumettrai à votre vote en mai l'approbation du vrai bilan financier de l'année précédente. Les tableaux suivants, présentant les lignes significatives du budget SAES 2005, reflètent donc l'état de caisse au 29/09/2005

Nous avons 9 nouveaux membres depuis le 29 septembre. 24 personnes n'ont pas répondu au rappel de cotisations et 4 doubles rappels ont entraîné la suppression des membres concernés du fichier. La répartition des membres par catégories est la suivante : 511 Professeurs, 882 Maîtres de Conférences, 245 PRAG+PRCE, 59 retraités et 123 émérites.

	CCE Débit	CCE Crédit	UFF FCP	CCP	Livret A	AXA (UAP)
<i>Cotis. 2004</i>		512,00 €				
<i>Cotis. 2005</i>		56254,00 €				
<i>Frais Prélèv.</i>				577,60 €		
<i>Intérêts AXA</i>						1 210,00 €
<i>Valorisation FCP</i>			1 406,00 €			
<i>Intérêts Livret A</i>					565,62 €	
<i>Etiquettes</i>		226,00 €				
<i>Cotis. Esse 2004</i>	11 175,50 €					
<i>Publications</i>	20 458,53 €					
<i>Congrès</i>	2 305,11 €	5 295,00 €				
<i>Subv. Revues</i>	2 382,00 €					
<i>Prix Rech.</i>	1 688,24 €	562,74 €				
<i>Alloc. Recherche</i>	8 425,00 €	4 500,00 €				
<i>Bureau</i>	3 224,13 €					
<i>Secrétariat</i>	1 045,96 €					
<i>Représ. Etranger</i>	3 183,58 €					
<i>Commiss. Rech.</i>	1 143,90 €					
<i>Prép. Agré.</i>	192,85 €					

Solde :

91 456,87 €

dont:

AXA : 31 000,00 €**FCP : 11 006,00 €****Livret A : 46 013,30 €**

6

Quelques remarques sur les tableaux : la valorisation des FCP nous a permis en un an de couvrir les frais d'entrée et les produits nous permettront donc d'augmenter le montant total des bourses de thèse. La cotisation à ESSE est significative : la SAES est l'un des plus gros contributeurs. Les publications (bulletins et annuaire) représentent également un poste très important.

Au chapitre des bourses, 3 bourses ont été non soldées en 2003 (Jean-Luc Cattacin, Saskia Dijkstra et Nassera Zmiki) et 2 en 2004 (Cécile Doustaly et Kerry-Jane Wallart). Ces personnes sont priées de prendre contact. En 2005 une très grande majorité de bordereaux d'engagement ont été retournés, à l'exception de Sandrine Brisset et Aude Haffen. Désormais, si le bordereau n'est pas retourné dans les six mois, le montant de la bourse sera reporté sur d'autres bénéficiaires. La proposition de faire passer le montant total de l'allocation de bourses pour les doctorants de 10000€ à 12000€ (dans des proportions d'1/3 pour l'AFEA et de 2/3 pour la SAES) est soumise à votre vote. La Commission de la Recherche décidera comment ventiler ces sommes, soit en augmentant l'allocation accordée à chaque doctorant, soit en aidant un plus grand nombre de doctorants. Il semblerait que les doctorants ont davantage besoin d'une allocation en troisième année, une fois que leur projet a mûri. Il s'avèrerait plus judicieux de verser l'allocation en deuxième et troisième années qu'en première et deuxième années.

La proposition d'augmenter le montant total des allocations versées aux doctorants est acceptée à l'unanimité.

3. Rapport de Pierre Busuttil, Secrétaire Général

En 2006, une très grande partie des membres du bureau demandera le renouvellement du mandat qui leur a été confié : Jean-Jacques Hochart, Michael Parsons, François Poirier, Catherine Resche et Paul Volsik. Il y aura un poste à pouvoir, celui de secrétaire adjoint, puisque j'arriverai moi-même au terme de mon mandat. Les candidatures sont à adresser avant le 31 janvier 2006 au Professeur Adolphe Haberer.

Le travail du secrétariat dans l'immédiat consiste à préparer l'édition de l'annuaire 2006. Il sera imprimé dans les deux premières semaines de décembre et vous devriez le recevoir avant fin décembre. Si vous souhaitez apporter des modifications à vos notices, il serait souhaitable que cela soit fait avant le 15 novembre.

A compter du mois de mai 2006, la messagerie sera gérée par Michael Parsons.

L'autre tâche importante concerne la « rénovation » du site Internet, dont l'interface, aujourd'hui vieille de quatre ans, gagnerait à être améliorée.

L'entretien du fichier SAES est maintenant facilité à la suite d'une modification des procédures d'accès et de sauvegarde sur le serveur de l'Université de Pau.

Les bibliographies individuelles sont à envoyer, comme par le passé, à Michael Parsons.

4. *Intervention des représentants du comité d'organisation du Congrès de Nantes, Annie Thiec et Paul Lees.*

Après avoir rappelé les dates du prochain Congrès de la SAES, du 12 au 14 mai 2006, Annick Cizel, vice-présidente du Bureau de la SAES, chargée des Congrès, donne la parole aux collègues de Nantes. Le thème « L'étrange / étranger » a été précisé par le texte de cadrage diffusé sur la messagerie et annoncé sur le site de la SAES (voir page 33 de ce Bulletin). Les collègues de Nantes présentent les excuses de Françoise Le Jeune, retenue ailleurs.

Annie Thiec fait une présentation de la ville de Nantes, en insistant sur sa croissance démographique importante et son dynamisme. Elle évoque la ville de Jules Verne, trait d'union entre Nord et Sud, mais également entre Ouest et Est, connue pour son passé historique et son riche patrimoine industriel qui est en cours de réhabilitation : l'ancienne usine Lu est devenue le Lieu Unique, qui réunit salle de spectacles, halls d'expositions et restaurants. A son dynamisme économique, Nantes allie un dynamisme culturel marqué par des temps forts comme les désormais célèbres « Folles Journées de Nantes » pour la musique classique ou les festivals du cinéma (festival des trois continents, festival du film britannique en version originale qui fêtera en décembre son dixième anniversaire).

Paul Lees brosse un tableau du campus universitaire ; Nantes compte plus de 30000 étudiants et l'UFR de langues, située sur le campus nord réservé aux lettres et aux sciences humaines et sociales, représente 9% des effectifs. Elle occupe un bâtiment à part, le Centre International des Langues (CIL). En anglais, il y a 44 enseignants chercheurs et lecteurs. Le site Internet du congrès est en construction et sera bientôt accessible via le site de l'Université de Nantes : <<http://www.univ-nantes.fr>>. La préparation avance bien. L'invité d'honneur sera John McGAHERN. Le cocktail dînatoire du samedi soir aura lieu au château de Goulaine, château classé du XV^{ème} siècle, où nous pourrons déguster le muscadet des caves du château. Le dimanche après-midi, une croisière sur l'Erdre est prévue.

8

Annick Cizel remercie les organisateurs et annonce les lieux et thèmes des prochains congrès : nous serons en Avignon du 11 au 13 mai 2007, et le thème retenu est « L'envers du décor ». En 2008, c'est l'Université d'Orléans qui nous recevra sur le thème de « La résurgence ».

5. *Intervention de Jean-Jacques Lecercle, président de la 11ème section du CNU*

Le bilan des sessions 2005 du CNU ayant été fait au Congrès de Toulouse, et la section ne s'étant pas réunie depuis, il y a peu à ajouter.

La réunion du groupe s'est tenue fin juin. Le groupe réunit les bureaux des sections 8 à 15 (sections lettres - langues) et examine les candidatures de collègues qui ont échoué deux fois de suite devant leur section d'origine. Une seule candidate provenait de la 11ème section. Elle n'a pas été qualifiée.

La session de promotion avait réparti 8 semestres sabbatiques (6 pour les MCf, 2 pour les professeurs). Elle avait en outre proposé deux noms supplémentaires. Contrairement à ce qui s'est passé les années précédentes, ces demandes supplémentaires n'ont pas été accordées. Le ministère a déclaré que les semestres supplémentaires ont été accordés aux sections qui n'avaient pas eu de contingent initial. On ne peut qu'accepter cette explication, en remarquant toutefois que le nombre de semestres sabbatiques accordés à notre section est ridiculement faible, surtout si l'on souhaite que nous ayons collectivement une politique d'encouragement aux habilitations.

Le reste est affaire de calendrier : les candidats, qui s'inscrivent ces jours-ci, ont jusqu'au 15 décembre pour envoyer leur dossier aux rapporteurs. Les soutenances prises en compte pour cette session devront avoir eu lieu au plus tard le 15 décembre (je me permets d'attirer votre attention sur ce point, qui est le plus important). La coïncidence de ces deux dates laisse à penser que les dossiers envoyés le 15 décembre ne seront pas tous complets, par manque du rapport de soutenance. Le CNU a l'habitude de la chose et les candidats n'en souffriront pas : les rapporteurs accepteront les rapports après la date limite. Pour accélérer le processus, je m'engage à fournir aux collègues présidents de jury les noms des rapporteurs de leurs candidats, afin qu'ils leur transmettent directement un exemplaire du rapport dès qu'il est rédigé.

La désignation des rapporteurs aura lieu début novembre. La session de qualification se tiendra aux mêmes dates que l'an dernier, du 30 janvier au 9 février.

6. *Intervention de Franck Lessay, Président du jury de l'agrégation externe d'anglais*

Qu'il me soit d'abord permis de remercier chaleureusement la présidente et, bien sûr, tout le bureau de la SAES pour leur aimable invitation à prononcer quelques mots à cette assemblée générale. Il s'agit assurément d'une tradition. C'est d'ailleurs la troisième fois que j'en fais l'expérience. Le caractère rituel de cette intervention n'enlève rien à son agrément. Encore suis-je certain, en m'exprimant ainsi, de me faire le porte-parole du bureau et, au-delà, de tout le jury de l'agrégation externe

En ce qui concerne la session 2005 du concours dont j'ai la charge, je rappellerai à toutes fins utiles que le bilan complet en est tiré dans le rapport qui a été mis en ligne le 9 septembre et qui sera très bientôt disponible sous forme imprimée. Je ne veux pas répéter ce que j'ai dit dans l'avant-propos dont j'ai fait précéder ce document. Je le souhaite d'autant moins que je signale déjà, dans ce texte, qu'il est difficile d'éviter, d'une année sur l'autre, les redites. Il en va, en effet, du rapport de session comme des épreuves du concours. Il s'agit d'un exercice obligé, qui comporte ses règles et ses exigences presque immuables. Les programmes passent, plus ou moins vite ; les attentes demeurent, de part et d'autre de la ligne qui sépare les candidats et le jury.

Dans le rapport 2005, les collègues du jury insistent beaucoup, m'a-t-il semblé, sur trois choses : la méthode, la rhétorique (il serait davantage dans l'air du temps de dire la communication), la culture générale.

- La méthode s'entend au sens large. Les exercices écrits et oraux du concours requièrent tous de la rigueur et de la précision. Prêter la plus grande attention aux termes d'un sujet ; se tenir au plus près des textes ou des documents ; utiliser avec pertinence les catégories critiques auxquelles on a recours ; construire son propos de manière logique et suivie, en s'efforçant de lui donner un caractère démonstratif ; définir une problématique qui serve de principe d'organisation de l'exposé et le soutienne d'étape en étape : telles sont quelques-unes des règles souvent rappelées dans le rapport, qui définissent une attitude générale de sérieux dans la démarche et signalent avec évidence le souci de répondre de manière approfondie à une question, de cerner les principaux aspects d'un texte, sa portée, son intérêt.

- Seconde observation, il faut se montrer apte à l'échange, ce qui se perçoit tout particulièrement dans les exercices oraux. Un candidat doit convaincre son auditoire, autrement dit avoir un point de vue à faire valoir et se montrer suffisamment persuadé du bien-fondé de ce point de vue pour être persuasif.

Il convient ensuite de manifester, au cours de l'entretien, sa capacité à le défendre, à le développer, à l'infléchir si nécessaire. Un *leit-motiv* du rapport est que les membres du jury, au-delà des connaissances des candidats, souhaitent vérifier l'aptitude de ces derniers à argumenter, à envisager d'autres façons de voir et d'interpréter, à faire preuve, en somme, d'ouverture d'esprit.

- Une troisième série de remarques récurrentes porte sur le bagage des candidats, qui ne saurait se limiter à la maîtrise de compétences linguistiques et à la connaissance du programme de l'année. La distinction entre ces plans est d'ailleurs factice. Les épreuves de traduction en témoignent, qui font éclater d'étonnantes lacunes. Est-il scandaleux d'attendre de candidats à l'agrégation d'anglais qu'ils sachent nommer correctement, même s'ils ne sont pas irlandistes, la Grande Famine d'Irlande, ou les Montagnes Rocheuses, même s'ils ne sont pas américanistes ? Des anglicistes peuvent-ils décemment ignorer l'appellation anglaise de la ville de Venise ? Un futur professeur agrégé, serait-ce d'anglais, peut-il donner à supposer qu'il n'a jamais entendu parler de l'Enéide, ou encore qu'il n'a pas la plus vague idée de ce qu'est l'utilitarisme ? C'est de culture générale qu'il s'agit. L'agrégation couronne un long parcours qu'on ne peut concevoir dans un esprit exclusivement disciplinaire et, qui plus est, à partir d'un contresens sur ce qu'est une « discipline ».

J'aborderai, pour conclure, deux points d'ordre général. Tous les collègues associés d'une manière ou d'une autre à la préparation des concours s'interrogent sur le nombre de postes qui seront offerts à la session 2006. Je m'interroge aussi. Je n'ai pas d'information précise à communiquer à ce jour. Tout ce que puis dire à ce sujet, en précisant que j'émetts un avis personnel et que je ne m'exprime pas en porte-parole, moins encore en avocat du Ministère (je n'ai aucun mandat pour le faire), c'est qu'il n'y a pas lieu d'être optimiste ou pessimiste. L'optimisme serait déraisonnable pour quatre raisons au moins qui se conjuguent :

- la rigueur budgétaire qui est à l'ordre du jour ;
- les effets déjà perceptibles de la loi Fillon (qui incite un pourcentage croissant de collègues à différer leur départ à la retraite) ;
- la diminution du nombre d'élèves dans l'enseignement secondaire ;
- la configuration actuelle du corps professoral (j'entends par là le fait qu'on a recruté et titularisé dans des proportions telles, au cours des cinq dernières années, qu'on peut difficilement tabler sur des besoins de remplacements aussi forts que dans la période écoulée : il faut savoir que 90% des postes sont occupés par des titulaires, ce qui est une situation sans précédent récent).

Le pessimisme ne serait pas pour autant fondé, en tout cas en ce qui nous concerne : grâce au « plan langues » qui crée un appel d'air dans nos disciplines, et tout particulièrement en anglais ; grâce à l'image que l'agrégation a préservée et au rôle spécifique qu'elle remplit, à la charnière de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur ainsi que, indirectement, dans le dispositif général de la recherche. Quant à la date de publication des postes, personne ne la connaît. On parle, dans les bureaux, de décembre, voire de janvier (ce ne peut être plus tard : les concours commencent le 18 janvier). Je ne suis pas en mesure d'en dire plus.

Enfin, je sais, pour avoir reçu des courriers à ce sujet (y compris de la présidente de l'AFEA), que certains collègues souhaiteraient voir le programme publié plus tôt dans l'année. Personnellement, j'y suis tout à fait favorable. Je me représente parfaitement les avantages que les préparateurs et les candidats (notamment dans les petites villes) trouveraient à pouvoir commencer leur préparation dès avril ou mars. Je me suis fait à plusieurs reprises l'écho de ce vœu au Ministère. On m'avait promis, au printemps dernier, que la publication du programme de 2006 aurait lieu en avril. Des causes techniques l'ont empêché : BO surchargé, informations communiquées par certains présidents de jury avec retard (parfois beaucoup de retard). Je promets de revenir à la charge.

QUELQUES DONNEES CHIFFREES

Je donnerai ici les chiffres qui m'ont paru les plus significatifs parmi ceux que les ordinateurs du Ministère ont calculés. Je laisse à chacun le soin de les interpréter comme il l'entend et d'en tirer les conclusions qui lui sembleront appropriées. Je rappelle que les 145 postes offerts au concours ont été pourvus.

Pour information, j'ajouterai à ces chiffres certaines des statistiques relatives à l'ensemble des agrégations externes. La comparaison entre les disciplines peut nourrir la réflexion.¹

Agrégation externe d'anglais

I Bilan de l'admissibilité

Nombre de postes: **145**/130²

¹ Ndlr : Les tableaux détaillés, qui risquaient d'alourdir le Bulletin, sont consultables sur le site de la SAES à la rubrique « concours ».

² Les chiffres en caractères gras sont ceux de la session 2005. Lorsqu'il y en a, ils sont suivis de chiffres donnés après une barre oblique ou entre parenthèses (en caractères ordinaires) qui sont ceux de la session 2004. L'absence de chiffres en

12

Nombre de candidats inscrits: **1626**/1728

Nombre de candidats non éliminés (c'est-à-dire n'ayant pas eu de note éliminatoire): **881**, soit **54,18%** des inscrits (950, 54,98%)

Nombre de candidats admissibles: **328**, soit **37,23%** des non éliminés (303, 31,89%)

Barre d'admissibilité: **7,10/20** (7,5)

Moyenne des candidats non éliminés: **6,37/20** (6,52)

Moyenne des candidats admissibles: **9,07/20** (9,42)

Total le plus élevé : **74/100** soit **14.80/20** (71,5, 14,3)

Total du 10^è candidat admissible : 62 soit 12.40

Total du 20^è admissible : 60 soit 12

Total du 50^è admissible : 53.50 soit 10.70

- 83 candidats ont obtenu 10/20 au moins -

Total du 100^è admissible : 48.50 soit 9.7

Total du 130^è admissible : 46 soit 9.20

Total du 260^è admissible : 39 soit 7.80

Moyenne par épreuve après barre

Dissertation en français

Nombre de présents: 950

Moyenne des présents: 5,29

Moyenne des admissibles: 8,77

Commentaire de texte en anglais

Nombre de présents: 956

Moyenne des présents: 5,45

Moyenne des admissibles: 8,90

Composition de linguistique

Nombre de présents: 962

Moyenne des présents: 5,77

Moyenne des admissibles: 9,14

Traduction (thème + version)

Nombre de présents: 976

Moyenne des présents: 6,89

Moyenne des admissibles: 9,27

caractères gras suivis de chiffres en caractères ordinaires signifie, soit que je ne dispose pas des statistiques correspondantes pour la session 2004, soit que les écarts d'une session à l'autre ne m'ont pas paru significatifs. Les chiffres fournis, dans ce cas, correspondent à la seule session 2005.

II Bilan de l'admission

Nombre de candidats non éliminés: 319, soit 97,26% des admissibles
 Nombre de candidats admis: **145**, soit **45,45%** des admissibles non éliminés
 (130, 43,19%)

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Candidats non éliminés: **8,23/20** (8,5)
 Candidats admis: **10,29/20** (10,65)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission

Candidats non éliminés: **7,80/20** (8,03)
 Candidats admis: **10,45/20** (10,85)

Barre de la liste des admis: 8,30/20

Moyenne par option

- Option A (littérature)

Nombre d'admissibles: **170**, soit **51,82%** de l'ensemble des admissibles
 (167/55,11%)

Nombre de présents: 166

Nombre d'admis: **68**, soit **20,73%** de l'ensemble des admissibles et **40%** des
 admissibles de l'option (65/22,11%/50%)

Moyenne des présents: 6,11

Moyenne des admis: 9,01

- Option B (civilisation)

Nombre d'admissibles: **102**, soit **31,09%** de l'ensemble des admissibles
 (85/28,05%)

Nombre de présents: 100

Nombre d'admis: **48**, soit **14,63%** de l'ensemble des admissibles et **47,05%**
 des admissibles de l'option (43/14,19%/50,58%)

Moyenne des présents: 8,14

Moyenne des admis: 10,88

- Option C (linguistique)

Nombre d'admissibles: **56**, soit **17,07%** de l'ensemble des admissibles
 (51/16,83%)

Nombre de présents: 55

Nombre d'admis: **29**, soit **8,84%** de l'ensemble des admissibles et **51,78%**
 des

admissibles de l'option (22/7,26%/43%)

14

Moyenne des présents: 8,63

Moyenne des admis: 11,03

Répartition par profession après barre (extraits)

Elèves IUFM 1ère année: 32 admissibles, 16 admis

Elèves d'une ENS: 30 admissibles, 29 admis

Etudiants hors IUFM: 165 admissibles, 73 admis

Enseignants titulaires MEN: 67 admissibles, 15 admis

Répartition par date de naissance (extraits)

Candidat admis le plus âgé: 1947 (pour 3 admissibles nés cette année)

Groupes les plus importants:

1981 (73 admissibles, 40 admis)

1980 (68 admissibles, 30 admis)

1982 ((41 admissibles, 28 admis)

Candidats les plus jeunes: 1983 (7 admissibles, 5 admis)

Répartition par sexe

Femmes: 265 admissibles (=80,79% du total des admissibles), 110 admises

(=75,86% des admis) [2004 : 82,17%/80%]

Hommes: 63 admissibles (=19,20%), 35 admis (=24,13%) [2004 : 17,82%/20%]

7. Intervention de Madame Mireille Golaszewski, Inspecteur général d'anglais, Présidente du Jury du CAPES externe d'anglais : bilan de la session 2005

CAPES externe

La session du CAPES externe d'anglais 2005 s'est déroulée dans de très bonnes conditions, similaires à celles de la session 2004, mais dans un climat de sérénité retrouvée. Mêmes conditions

- pour ce qui est de tous les travaux internes au jury,
- pour ce qui est de l'évaluation des candidats à l'écrit comme à l'oral. (Je rappelle que les copies des trois épreuves font l'objet d'une double correction avec échange de copies à l'intérieur des binômes à mi parcours des travaux de correction)
- pour ce qui est des conditions de traitement des candidats, outre le fait qu'ils sont tous évalués selon des critères soigneusement établis, internes au jury, aussi bien pour la correction des copies que pour les évaluations des épreuves orales.

Un volant de membres du jury supplémentaires « tourne » régulièrement dans les commissions d'interrogation, ainsi que la présidente et les membres du bureau, afin de veiller à l'harmonisation des évaluations. J'ai maintenu l'accueil des cohortes de 250 candidats, tous les deux jours. Ceci me permet, à partir d'un texte de cadrage rédigé, le même pour tous, de leur rappeler le cadre réglementaire, les règles de comportement et les principales exigences des épreuves qu'ils viennent présenter. Ce contact préalable du bureau du concours, c'est-à-dire de la présidente et des membres du bureau responsables de la gestion et de la bonne marche des épreuves d'oral, évite certaines dérives et permet aussi aux candidats de « dédramatiser » leurs épreuves. Tout est fait pour que, dans une situation de stress compréhensible, ils soient mis dans les meilleures conditions possibles afin de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Avant d'aller plus loin, je voudrais ici redire la qualité de ce jury : je ne parle pas seulement de leur haut niveau de compétences scientifiques, ni de leur professionnalisme, mais de leur sens de la mission de service public et de leurs qualités humaines. Les oraux de ce concours sont très longs et fonctionnent en continu : le très bon esprit qui règne dans ce jury permet de porter le concours jusqu'à son terme et aucune tension, quelle qu'en pourrait être la cause, ne vient perturber le déroulement harmonieux de nos journées. Je rends hommage à l'esprit de convivialité que ce groupe, de plus de 130 personnes à l'oral, fait régner tout au long de nos activités.

Quelques éléments quantitatifs d'abord :

Le nombre de candidats inscrits à la session 2005 était de 6300 (5426 pour le CAPES et 874 pour le CAFEP, c'est-à-dire légèrement supérieur à celui de la session 2001, alors que les sessions 2002, 2003 et 2004 avaient accusé une légère baisse. Le nombre de postes mis au concours en 2005 était de 1100 (1020 pour le CAPES, 80 pour le CAFEP). Tous les postes ont été pourvus. Ce chiffre de 1100 était en hausse par rapport à celui de l'année précédente, qui était de 946, le plus bas depuis la session 2000. Les présidents des jurys de concours, toutes disciplines confondues, ont été réunis par la Direction de la gestion des concours et il a été annoncé que dans un contexte plutôt morose de rationalisation des postes mis aux concours, une certaine attention serait portée aux langues vivantes. Dans nos contacts avec cette Direction, nous continuerons à militer activement dans le bon sens (« bon sens » dans tous les sens du terme). Le nombre de postes mis aux concours pour la session 2006 sera publié courant janvier.

Dans le registre du calendrier, les épreuves écrites du CAPES externe d'anglais 2006 se dérouleront les 15, 16 et 17 mars et les oraux

16

seront, sensiblement aux mêmes dates que l'année dernière : du 18 juin au 13 juillet (dates à confirmer) au Lycée d'Hôtellerie de Toulouse.

Quelques aspects qualitatifs :

Aucun changement n'est intervenu et aucun changement n'est prévu à ce jour dans la maquette des épreuves. Il faut se reporter aux textes réglementaires qui sont le JO du 27 mai 1999 et le BOEN du 2 novembre 2000. Les programmes de la session 2000 ont fait l'objet d'une publication au BO spécial n° 5 du 19 mai 2005.

L'essentiel, comme d'habitude, se trouve dans le Rapport du concours que nous avons remis fin juillet selon le calendrier demandé. Il est consultable en ligne, sur le site du Ministère de l'éducation nationale.

L'essentiel des opérations d'évaluation consistant, pour un concours, à classer les candidats afin de s'assurer que les postes soient attribués aux meilleurs, nous n'avons pas noté cette année de grands changements de niveau par rapport à l'année dernière. Nous avons d'excellents candidats et les notes élevées les distinguent. Les anglophones sont de plus en plus nombreux. La répartition équilibrée des deux langues, le français et l'anglais, aux épreuves, et la part égale de points qui leur est attribuée conserve l'équité nécessaire.

Les épreuves d'écrit comme les prestations d'oral ont fait cependant apparaître des difficultés inquiétantes chez un certain nombre de candidats concernant la qualité de la langue, aussi bien française qu'anglaise : grammaire et syntaxe pour l'anglais révèlent des carences auxquelles il serait souhaitable de remédier lorsqu'on se destine à enseigner cette langue. La question des registres de langue, en français, mériterait, quant à elle, une certaine attention : non pas qu'il faille subitement solenniser son discours, mais bien plutôt veiller à ce qu'il se traduise dans une langue correcte, précise et débarrassée de toute familiarité. L'enseignant, dans la salle de classe, doit être le modèle et ce dernier doit éviter le plus possible tous les relâchements que la télévision et les divers media colportent dans notre société. Ceci est valable aussi bien pour l'anglais que pour le français.

Le contenu et les exigences des épreuves sont bien connus des candidats. Ils sont rappelés dans le dernier rapport avec suffisamment de précision pour que nous n'y revenions pas, et ils sont assortis d'exemples illustratifs.

Les attentes seront les mêmes à la session 2006 : nous recrutons ici la plus grande partie des futurs professeurs d'anglais. Nous sommes entrés

dans un Plan de Rénovation des Langues Vivantes et il est plus que jamais important de ne pas relâcher nos efforts.

Information sur le CAPES Troisième Voie et sur la « Mention complémentaire »

- CAPES Troisième Voie

Il a été ouvert il y a quatre ans et a fonctionné sous ma présidence, comme un Capes à part, même s'il présentait déjà quelques similarités avec le CAPES Externe. Le public visé était cependant différent. Les conditions d'accès ont évolué. Ce concours reste ouvert et doit être désormais perçu comme une « émanation » du CAPES externe, une forme de « diversification, pas de concurrence »

Cette année, l'épreuve d'écrit de ce concours, épreuve de TRADUCTION (Version + Thème) sera la même que celle du CAPES Externe et donc corrigée selon les mêmes critères.

Le jury du CAPES troisième voie est une extraction du jury du CAPES Externe.

L'épreuve d'oral, qui était un entretien, est remplacée par une épreuve « préprofessionnelle » semblable à l'une des deux épreuves du CAPES Externe.

La présidente du CAPES Troisième voie est nommée par la Présidente du CAPES Externe et sera un IA IPR, déjà membre du Directoire du CAPES externe.

La modification des épreuves a été introduite afin de renforcer l'exigence de qualité de ce recrutement, d'autant que les conditions d'inscription des candidats ont été modifiées. (Journal Officiel 10 août 2005)

- « Mention complémentaire »

A ne pas confondre avec « certification complémentaire » qui concerne les professeurs de DNL (Disciplines non linguistiques) des Sections européennes.

Les « mentions complémentaires » ont fait l'objet d'un Arrêté du 26 juillet 2005 paru au Journal Officiel (JO) du 10 août 2005 et feront l'objet d'une publication dans un numéro du BO à paraître. Ces textes réglementaires fixent le cadre administratif et il faut s'y reporter attentivement.

L'objectif de ce dispositif, rappelé par le Directeur des concours, est de créer une « valence complémentaire volontaire ». A partir d'un CAPES, dans certaines disciplines (Lettres modernes, Histoire et Géographie, EPS) une épreuve en langue vivante étrangère (anglais, allemand, espagnol ou italien) de ces CAPES langues peut être présentée, à certaines conditions :

- admissibilité préalable requise au CAPES de Lettres Modernes, Histoire et Géographie, EPS et la même année que celle d'inscription pour obtention de la mention complémentaire.

- épreuve orale de langue évaluée par le jury du concours dans lequel est passée la mention complémentaire, au même titre que les candidats de ces capes langues

- « la mention complémentaire sera acquise si la note obtenue à cet oral langues est égale ou supérieure à la moyenne des notes obtenues à cette épreuve par les autres candidats du CAPES de la discipline (langues) de référence, les notes obtenues par les candidats à la mention complémentaire n'étant pas prises en compte dans le calcul de cette moyenne »

- la note obtenue à cette « mention complémentaire » ne comptera pas pour l'admission au concours principal (Lettres Modernes, Histoire et Géographie, EPS)

- un complément de formation sur la didactique de la discipline correspondant à la mention sera apporté pendant la formation en IUFM ; l'obtention d'une mention complémentaire donnera la possibilité d'effectuer une partie de son service dans la discipline concernée, après accord de l'inspection territoriale.

Il nous a été précisé oralement par le Directeur des concours que cette inspection de contrôle (par les inspecteurs langues vivantes concernées) devrait intervenir dans l'année de l'obtention de la mention complémentaire, et que cette mention complémentaire doit être présentée l'année même où le candidat présente son Capes.

En tant que présidente du CAPES Externe d'anglais, je dois veiller à la mise en œuvre de ce dispositif complémentaire et à la coordination avec le CAPES Troisième voie. Nous commençons déjà à réfléchir à la logistique complexe de la gestion d'ensemble CAPES externe, Capes Troisième Voie et passation de la « Mention complémentaire » afin que les principaux bénéficiaires en soient d'abord les candidats puis les élèves. Les exigences de qualité du recrutement resteront ma priorité absolue et nous alerterons les instituts de formation sur la nécessité de veiller à un accompagnement soutenu de l'ensemble de ces futurs enseignants.

8. *Intervention de Adolphe Haberer, Président de ESSE*

ESSE se porte bien : nous avons 33 associations membres, qui rassemblent entre 7500 et 8000 anglicistes en Europe.

Je ne vais pas reprendre ce que Liliane Louvel a très clairement expliqué dans son compte rendu de la réunion du *Board of ESSE* à Cracovie au mois d'août passé (Bulletin n°76, pp. 11 et 12). Liliane Louvel est très active aux réunions du *Board*. Elle est membre de *The Academic Programme Committee* du Congrès de Londres où elle joue un rôle essentiel. Elle est également membre de la commission qui doit examiner les conditions dans lesquelles ces congrès sont organisés et voir si l'on peut améliorer cette organisation.

Je ne reparlerai pas des bourses d'ESSE. Je vous engage à inviter vos doctorants à se porter candidats le cas échéant. Je vous rappelle qu'il y a maintenant également « *a Book Award* » pour ESSE et que les ouvrages en linguistique, *cultural studies* ou littérature doivent être en anglais et doivent m'être adressés en trois exemplaires au plus tard le 1er février 2006.

Je voudrais dire quelques mots de notre revue *EJES (European Journal of English Studies)*, qui a été fondée en 1995, et dont le premier numéro a été publié en 1997 (Jean-Jacques Lecercle étant l'un des trois *editors* fondateurs). Notre éditeur en Hollande a été absorbé par un groupe, et, à l'intérieur de ce groupe, c'est Routledge qui s'occupe maintenant de nous. C'est une maison beaucoup plus dynamique, entreprenante et moderne, si bien que nous avons opéré toute une série de mises au point et engagé un relancement de la revue qui a d'ailleurs été « relookée ». On a souvent dit que *EJES* était une revue chère. Effectivement, les souscriptions individuelles sont facturées £55, ce qui est cher pour trois numéros par an. Cela dit, Routledge s'engage à faire une remise de 30% à tous ceux qui se déclarent membres d'ESSE, donc vous. Dans le cas où une association nationale (et la SAES est la plus nombreuse de toutes les associations nationales) s'engagerait à faire une souscription regroupée collective avec un nombre substantiel de ses adhérents, on pourrait négocier des conditions bien plus avantageuses.

Quelques informations à propos de *University English*. Si vous êtes allés récemment sur le site d'ESSE, vous avez pu voir sur la page d'accueil une superbe reproduction d'un tableau préraphaélite indiquant du doigt l'endroit de l'écran où l'on vous demande de vous inscrire à *University English*. Pourquoi ? A l'origine d'ESSE, en 1990, une base de données a été constituée à Norwich par le secrétaire d'alors et elle comportait une déclaration des champs scientifiques auxquels nous nous intéressions. Grâce à cela, depuis 1990, nous recevons à nos adresses personnelles de la

documentation de la part des éditeurs, les nouveautés, etc. Pour des raisons de vétusté, la base de données est abandonnée. Le système sur lequel nous vivions, qui permettait de vendre des jeux d'étiquettes aux éditeurs pour générer des revenus dont une bonne partie entrait dans le budget d'ESSE est désormais abandonné. Nous avons passé un accord avec *University English*, dont la finalité est d'informer les anglicistes à propos de tout ce qui peut les concerner non seulement en Europe mais dans le monde entier. En vous inscrivant à *University English*, vous devrez préciser dans quel domaine vous souhaitez recevoir de la documentation et le nombre d'inscrits relevant d'ESSE nous permettra de percevoir une partie des finances générées par la vente de ces adresses aux éditeurs.

Liliane a annoncé que, lors de la réunion du *Board*, nous avons envisagé, puis décidé de relever la cotisation que chaque association membre reverse à ESSE au prorata du nombre de ses adhérents. Pour la SAES, c'est une somme considérable (plus de 2000 adhérents maintenant). La somme reversée chaque année est de €7 par adhérent (€3,5 pour les retraités). Cette cotisation était inchangée depuis 1999, alors que chaque année, les coûts augmentent ; d'autre part, il s'agit d'une cotisation « cible » et, sur les 33 associations, il y en a un certain nombre, surtout en Europe centrale et orientale, pour lesquelles reverser €7 par adhérent est absolument impossible. Nos entrées ne correspondent donc pas à €7 par adhérent. Or, le coût de *Messenger*, que vous recevez deux fois par an, a augmenté considérablement. Il est préparé en Finlande, mais imprimé et distribué à partir de Coimbra au Portugal pour des raisons historiques. L'imprimeur y offre des prix très avantageux, mais le coût de l'expédition (affranchissement) a considérablement augmenté depuis que le Portugal s'est aligné sur les autres pays d'Europe. Chaque exemplaire de *Messenger* nous coûte un peu plus de €2,5. Lorsque la SAES nous reverse €7 par adhérent, cet adhérent nous coûte déjà plus de €5. Pour conclure sur ce point, ESSE a des réserves relativement confortables, mais nous ne pouvons pas nous permettre d'être en déficit plusieurs années de suite, au risque de devoir cesser nos activités. Après avoir largement discuté, le *Board* a envisagé deux possibilités. La première était de renoncer à la publication sur papier de *Messenger* et de lui donner une forme électronique, ce qui réduirait les coûts de 90 à 95%. Mais au cours de la discussion, il est apparu que les représentants des associations, surtout les collègues d'Europe centrale et orientale, n'étaient pas prêts à ce que le *Messenger* prenne cette nouvelle forme. L'autre possibilité était d'envisager l'augmentation de la cotisation demandée à nos membres. C'est cette solution qui a été adoptée au terme d'un vote à l'unanimité moins une abstention.

Je conclurai sur la perspective du prochain Congrès de Londres (ESSE-8) du 29 août au 2 septembre 2006. Le programme a été arrêté. Il devrait prochainement être accessible en ligne, grâce à trois liens à partir du

site d'ESSE. Pour ce qui est du logement, quelque 500 chambres ont été pré-réservées dans un *Hall of Residence* à proximité de *Senate House*. Les congressistes pourront avoir une chambre avec petit-déjeuner pour £25 par nuit.

9. *Intervention de François Poirier, vice-président chargé des formations et concours*

La lettre de protestation (au sujet de la mention complémentaire du CAPES) qui vous a été distribuée a été envoyée au Ministre et au Directeur du Personnel au ministère. Le texte, publié au Journal Officiel en milieu d'été, n'est toujours pas paru au Bulletin Officiel. Des contacts ont été pris avec les autres sociétés de langues vivantes concernées. La société des Hispanistes et celle des langues néo-latines ont envoyé leur texte de protestation au ministère. La société des Italianistes a pris l'initiative de demander un rendez-vous au ministère et nous a proposé, s'il le leur était accordé, d'y associer l'ensemble des sociétés concernées. Les collègues de l'Association des Professeurs de Langues Vivantes (APLV) semblent avoir confondu la certification complémentaire et la mention complémentaire. Ils sont partisans d'une procédure de certification pour les professeurs qui exercent dans les lycées européens et internationaux et enseignent leur discipline dans une langue étrangère. Ils n'ont pas encore fait de déclaration publique. Les Germanistes ont leur assemblée générale dans une dizaine de jours et sont d'ores et déjà prêts à envisager des actions avec nous.

Nous nous orientons vers un texte commun élaboré par les associations. Au delà de ce texte commun qui pourrait être envoyé, par exemple, à toute la représentation parlementaire et à l'ensemble des organisations syndicales, le bureau propose d'adresser un texte plus polémique à un journal tel que *le Monde* dans sa page hebdomadaire de tribune chronique, opinion, etc.

Il ne nous appartient pas, en tant que SAES, de nous substituer aux organisations syndicales, mais nous avons quand même besoin d'alerter l'opinion autant que faire se peut, y compris ces organisations syndicales.

Deux points importants sont à considérer : d'une part, il faut rappeler les raisons pour lesquelles ce texte nous émeut, qui sont celles qui figurent dans la lettre :

- le caractère monodisciplinaire qui nous semble important dans la perspective d'une absence de solution de continuité trop marquée entre secondaire et supérieur et aussi par rapport à la qualité de l'enseignement que l'on peut proposer

- le fait qu'il ne nous semble pas qu'une seule épreuve suffise à garantir la compétence pour une discipline d'enseignement

- enfin, jusqu'à présent, nous ne savons rien quant à la composition du jury de cette mention complémentaire. Cela ne figure pas dans l'arrêté. Nous le savons par les dispositions qui ont été prises : cette réunion des Présidents de jurys de concours.

D'autre part, j'ai envie d'ajouter que la logique qui a présidé à la décision des choix possibles de cette mention complémentaire n'est pas satisfaisante : pourquoi les autres langues sont-elles fermées aux candidats aux CAPES de langues, alors que, au contraire, la totalité des mentions est ouverte aux candidats au CAPES d'éducation physique ? Si la logique pédagogique nous échappe, la logique de la gestion des personnels peut expliquer certaines choses : problème de reconversion des professeurs d'éducation physique en cours de carrière, par exemple. L'argument selon lequel ce système pourrait sauver les « petites langues » en organisant des emplois du temps plus souples avec des enseignants qui seront polyvalents est un faux argument. De telles dispositions seraient difficiles à mettre en place et à gérer.

Dernier élément de réflexion : la mise en place de la mention complémentaire est immédiate puisque, lorsque les étudiants se sont inscrits au CAPES, ils ont dû choisir leur mention complémentaire. L'attitude de la plupart des candidats a été, semble-t-il, de ne pas choisir de se présenter à une mention complémentaire. Si cela se confirme, cela voudrait dire que, au moins pour cette année, cet arrêté ne vivrait pas d'une très belle vie. Mais nous ne pouvons pas nous contenter de ce qui serait un aveu d'échec. Des questions matérielles se posent : si cette mesure devait être maintenue, il faudrait avoir les moyens de préparer les candidats à cette mention, car la pédagogie ne sera pas tout à fait la même que pour des étudiants spécialistes de telle ou telle mention. Il faudra s'interroger sur l'avantage quelconque donné aux étudiants qui auront choisi une mention complémentaire en termes de mutations, choix de postes. Au contraire, la décision ne sera-t-elle pas prise de les envoyer dans de petits établissements isolés, où la polyvalence serait la bienvenue. Un avantage financier sera-t-il attaché au choix de cette mention ?

Notre souhait est que le système ne soit pas maintenu. Nous sommes obligés de lier la réflexion sur le sens de la création de cette mention en termes de politique du gouvernement vis-à-vis des langues vivantes, à ce qui s'est mis en place par le biais du LMD par ailleurs. D'après les échos que je peux en avoir ici ou là, il semble que la baisse des effectifs se continue en particulier en langues vivantes, et en particulier en anglais, aussi paradoxal

que cela puisse paraître. Cette baisse des effectifs est particulièrement marquée pour les Masters cette année, et nous sommes dans une situation où les lycéens bons en langues, sachant qu'ils peuvent faire des langues de toute façon, quel que soit le cursus, vont faire un autre choix. On a un besoin croissant de formateurs en langues vivantes et on en recrute de moins en moins. On va chercher à recruter par des voies autres, moins chères, des gens moins formés, ou des *native speakers* sans formation...

Je propose donc dans les jours qui viennent de faire le point

1) sur l'évolution des effectifs à tous les niveaux au cours des 3 ou 4 dernières années, parce que ce sont les années depuis lesquelles le ministère ne fournit plus de statistiques par langue.

2) sur ce qu'il en est des évolutions des structures des différentes formations mises en place dans le cadre de la réforme. Quelle est la part entre majeure et mineure ? Quelle place pour les langues vivantes dans les autres formations ?

3) sur l'affaire de la mention complémentaire en menant une enquête sur le nombre d'étudiants ayant choisi la mention anglais et leur origine. Il faudrait essayer de croiser ces informations avec celles que pourront nous donner les collègues d'autres disciplines concernées, y compris les collègues de physique à qui est offerte la mention mathématique et savoir ce qu'en pensent nos collègues de mathématique.

Le débat s'engage ensuite avec la salle et les échanges nourris traduisent l'inquiétude générale.

10. *Intervention de Paul Volsik, vice-président chargé de la recherche et de la formation doctorale.*

Au sujet de l'HDR, je me permets de rappeler l'existence sur le site de la SAES, dans le dossier Profession, d'un fichier où les membres de la société peuvent donner leur point de vue sur le formatage actuel des dossiers scientifiques d'HDR. Nous n'avons eu jusqu'ici que deux réponses, ce qui pourrait signifier qu'un consensus existe sur ce problème, mais les suggestions sont toujours les bienvenues et la nouvelle campagne va sans doute provoquer des réactions.

La Commission de la recherche sera convoquée, au cours du premier semestre, pour évoquer, parmi d'autres, les questions suivantes :

1) La loi sur la recherche

Il faudrait que l'on examine dans le détail les conséquences complexes de cette nouvelle loi, conséquences qui ne sont pas tout à fait claires à ce jour : la place des LSH dans le dispositif, les modalités précises de l'évaluation et la nature des exigences, la place des Universités par rapport, par exemple, au CNRS, les implications exactes de la nouvelle politique de projets et de PRES sur l'aménagement du territoire et la concurrence entre établissements, la précarisation des jeunes chercheurs, etc.

2) Les thèses

Des questions peuvent se poser, et ont été posées, sur les points suivants : la longueur des thèses, les modalités de soutenance, les modalités d'évaluation des thèses par les jurys, le choix des sujets par les directeurs et le rôle futur des écoles doctorales dans ce domaine, l'attribution des allocations de recherche. Nous apprenons, par exemple, que les allocataires qui n'ont droit à l'allocation que pendant trois ans ont souvent du mal à terminer leur travail dans ce délai : 25% des doctorants en LSH ne termineraient pas dans les délais contre un nombre infime de leurs homologues dans les sciences dures. Il nous faut, pour de multiples raisons, réfléchir à cette situation, qui est, bien sûr, très complexe, mais qui a des incidences réelles. Il existe aussi un problème pour les cotutelles. Certains doctorants, par exemple, se trouvent dans une situation difficile, obligés de choisir entre une directrice particulièrement spécialiste du champ dans lequel ils souhaitent travailler et un poste d'ATER, dans la mesure où beaucoup d'UFR ne recrutent que des ATER inscrits dans leur propre Université et ne disposent pas nécessairement des spécialistes du champ du chercheur. D'après les dernières nouvelles, le Ministère souhaite favoriser les co-tutelles sur le territoire français.

3) Les conséquences de la réforme en Master

On a l'impression que la création des Master a détourné un certain nombre d'étudiants de la recherche car on constate des baisses parfois spectaculaires du nombre d'inscriptions. Paradoxalement, il est possible que certains formats de M ne soient pas de nature à susciter la naissance de vocations de chercheurs.

Liliane Louvel, Présidente de la SAES, remercie l'assemblée pour son attention et sa participation, annonce la cérémonie officielle de remise du prix de la recherche et donne la parole à M. André Bleikasten, Président du Jury. Elle invite chacun à honorer les récipiendaires du Prix de la Recherche à l'occasion d'un cocktail amical, organisé à l'issue de l'Assemblée générale.

Prix de la recherche 2005

Eloges prononcés par M. André Bleikasten, Président du Jury

Chers lauréats, chers amis, chers collègues,

L'éloge n'est pas mon genre. Je n'ai pas eu souvent l'occasion de le cultiver, ne sais pas tourner le compliment et me suis toujours méfié des complimenteurs. Ce n'est pas qu'ils soient nécessairement, en toutes circonstances, insincères, mais lorsque l'éloge devient l'objet d'un discours plus ou moins contraint, l'expression d'un hommage plus ou moins officiel, dans le cadre préconçu d'une cérémonie publique, on peut, je crois, se poser quelques questions. Ne voyez pas là l'aveu de quelque embarras. Pour faire l'éloge d'Alain Bony, je n'aurai pas à me forcer. Cela fait longtemps que je suis ses travaux sur la littérature anglaise du XVIIIe siècle. Ils sont fort abondants et je mentirais si je disais que je les ai tous lus. Mais dès les années 70, j'avais lu dans *Poétique* « Call me Gulliver », son essai sur les *Voyages de Gulliver*, et « Terminologie chez Sterne », l'article sur *Tristram Shandy* paru dans la même revue quatre ans plus tard, et dont une version revue paraît dans le livre aujourd'hui couronné. Et je n'aurai garde d'oublier « *The Expedition of Humphrey Clinker* ou le corps du roman », paru en 1993 dans une livraison sur les « protocoles de fiction » de *RANAM*, la revue strasbourgeoise dont j'étais alors responsable. Si je n'ai pas tout lu de ce qu'il a publié depuis, je crois en avoir lu assez pour me faire une idée d'Alain Bony érudit et critique, et je suis très heureux de pouvoir lui dire aujourd'hui devant témoins toute l'admiration que j'ai pour ses toujours stimulants travaux.

Certes, je ne suis pas dix-huitiémiste, je ne suis même pas, à proprement parler, angliciste, et l'on pourra donc dire que je n'ai pas autorité pour juger — en connaissance de cause, comme on dit — de l'intérêt et de la qualité de ces travaux. Mais Alain Bony et moi avons au moins une passion commune : le roman. Le roman américain m'est évidemment plus familier que le roman anglais, mais il y a une vingtaine, peut-être même une trentaine d'années, je m'étais intéressé d'assez près au genre romanesque et avais même conçu le projet dément d'en retracer tout seul l'histoire de *Don Quichotte* et *Robinson Crusoe* à vendredi dernier. J'avais donc alors de bonnes raisons de relire Defoe, Richardson, Fielding et Sterne et aussi de lire ce que vous, spécialiste d'une littérature désormais un peu lointaine, mais généreusement ouvert à la modernité dans vos relectures et vos questionnements, aviez à en dire.

J'en viens à *Leonora, Lydia et les autres*, qui rassemble douze études sur le (nouveau) roman anglais du XVIIIe siècle, j'en viens au livre que vous venez de publier, et voudrais très rapidement (en m'inspirant sans scrupules de votre quatrième de couverture) en résumer le propos. Vous vous y êtes attaché à reprendre et à approfondir l'examen des enjeux de la « bataille des livres » dont l'Angleterre du XVIIIe siècle fut le théâtre, et peut-être plus encore à redéfinir ce qui a fait la nouveauté du « nouveau roman » (*novel*) alors inventé par Defoe, Richardson, Fielding, Sterne et Smollett, par une relecture critique des textes et des paratextes de ces auteurs et de quelques-uns de leurs contemporains, et de déboucher ainsi sur une nouvelle théorie du *novel*. Vos réflexions portent sur les rapports conflictuels qui s'établirent entre les romanciers, leurs lecteurs et, plus encore, leurs lectrices, se disputant la mainmise sur le « corps romanesque », et vos analyses démontrent que c'est avant tout cette rivalité qui (je vous cite) « a poussé à l'innovation, à travers des stratégies toujours réinventées de déni et de détournement, de parodie et de réinvestissement ». Chemin faisant, vous en venez ainsi à mettre en cause la distinction canonique entre *novel* et *romance*, distinction moins nette qu'il n'y paraissait et qui se révèle être au bout du compte une question de « pose lectoriale » plutôt que de genre.

Mon éloge de *Leonora, Lydia et les autres*, je l'ai déjà fait dans le rapport rédigé pour ce jury lors de ses délibérations et, par pure paresse, je vais vous en lire un bout : « *Leonora, Lydia et les autres* », écrivais-je, « est un livre éblouissant et ses douze chapitres se lisent tous avec un égal bonheur. Non seulement Alain Bony connaît son XVIIIe siècle sur le bout des doigts et s'y meut avec une confondante agilité, mais il sait aussi y emmener son lecteur et lui faire revivre dans tout son bouillonnement un moment crucial dans l'histoire de la littérature anglaise. A une culture (philosophique, historique, littéraire) immense et une érudition impeccable s'allie ici une rigueur dans l'analyse, une finesse et une force de pensée et une élégance d'écriture peu communes. Ce livre est un maître - livre. S'il fallait retenir un seul ouvrage pour ce prix, ce serait celui-là ». Eh bien, il a été retenu, et je suis content et même un peu fier que Jean-Marie Maguin, qui fut l'autre rapporteur, et moi-même, ne soyons pas étrangers à ce choix.

* * *

Alain Bony n'est pas notre seul lauréat. La moisson, cette année-ci, a été particulièrement bonne, et un autre livre au moins nous a paru de qualité exceptionnelle : c'est *Black Is a Color : une histoire de l'art africain américain contemporain* d'Elvan Zabunyan, qui est maître de conférence à l'Université de Rennes 2. Je ne suis pas plus spécialiste de peinture américaine que du roman anglais, et n'ai pas non plus de compétence reconnue dans le domaine de la culture noire (pardon : afro-américaine), mais

il m'a semblé que cet ouvrage tenait parfaitement les promesses de son titre : ce qu'il nous offre, c'est bien « une histoire de l'art africain américain contemporain », une histoire abondamment et scrupuleusement documentée, qui va de la Renaissance de Harlem dans les années 20 jusqu'aux multiples manifestations de l'art post-moderne d'aujourd'hui. Mais si cette histoire suit en gros la chronologie, elle ne cesse d'être traversée par une réflexion sur la permanence de ses enjeux spécifiques (notamment la mémoire noire, toujours hantée par la question des origines, et indissociable de la question aussi lancinante de l'identité noire) comme sur les ruptures qui la scandent. Une étude de l'art noir américain qui évacuerait de ses analyses toute prise en compte du politique perdrait beaucoup de sa pertinence. Le livre d'Elvan Zabunyan a le grand mérite de nous montrer, documents à l'appui, combien, dans les productions les plus novatrices et les plus contestataires de cet art, l'esthétique et le politique ont partie liée, et combien elles mettent en cause le statut et le sens de l'œuvre d'art elle-même dans les sociétés occidentales d'aujourd'hui.

Proche dans son esprit et sa démarche des *Cultural Studies*, mettant en œuvre des concepts empruntés à des penseurs français comme Foucault, Deleuze et Guattari comme aux théoriciens et aux théoriciennes féministes et post-colonialistes des Etats-Unis (Michele Wallace, Angela Davis, Bell Hooks), le travail d'Elvan Zabunyan est d'une impressionnante richesse et d'une belle densité de réflexion, et si le foisonnement des références théoriques est parfois un peu suffoquant, l'ensemble est agencé avec adresse et rigueur.

En décernant ce prix au dernier livre d'Alain Bony, nous avons voulu rendre hommage à un grand universitaire en sa pleine, en sa toujours féconde maturité. En distinguant également Elvan Zabunyan, nous avons voulu accueillir et applaudir les brillants débuts d'une jeune et dynamique chercheuse au seuil de sa carrière. Ce faisant, nous avons, je veux le croire, rempli comme il convient ce qui est peut-être notre double tâche : reconnaître et saluer l'accomplissement d'une œuvre, être attentif aux commencements, découvrir et faire connaître le nouveau.

Réponse d'Alain Bony, lauréat du Prix de la Recherche

Je remercie avec émotion la SAES d'avoir accordé son prix pour 2004 à cet ouvrage. Je suis tout particulièrement reconnaissant au jury, et bien sûr à mes rapporteurs, pour une distinction qui est aussi un honneur. Un honneur dont je mesure bien la nature circonstancielle : tout honneur, tout hommage de ce genre est en partie indu, et vient promouvoir un ouvrage au détriment de bien d'autres tout aussi méritants. L'éloge chaleureux mais

excessif d'André Bleikasten ne doit pas non plus diminuer ce que la recherche universitaire, telle que nous la pratiquons, a de collectif, ni ce qu'elle doit aux échanges des cours et des séminaires, aux suggestions et à l'aide qu'elle trouve dans le « commerce » et la « sociabilité » — notions éminemment dix-huitiémistes — qui régissent les rapports mutuels au sein de notre communauté.

Cet hommage m'est d'autant plus précieux qu'il sanctionne aussi un long travail accompli dans des conditions dont beaucoup savent ici qu'elles furent difficiles. Je me suis efforcé, par le labeur de la recherche et de l'écriture, de rendre utiles et profitables de longs loisirs forcés, dans une sorte de thérapie parallèle qui m'a sans doute permis de mieux supporter les rigueurs de l'autre, nettement plus rude.

Mes filles me disaient, après plusieurs ouvrages et surtout un *Gulliver* il est vrai un peu philosophant : « Quand écriras-tu des livres que nous pourrions lire jusqu'au bout ? ». Je leur ai répondu que je les avais entendues, et que mon prochain livre serait une histoire d'amour, et même un roman d'aventures. Je leur en ai donné le titre, qui les a rassurées : « Leonora, Lydia et les autres », en passant sous silence l'embarrassant sous-titre. De fait, les attachantes héroïnes dont j'ai fait mon fil rouge tout au long de cette étude sont de grandes amoureuses, même si elles sont aussi dévoyées par la lecture, car ce sont aussi d'insatiables lectrices de romans. À cause de cette fascination pour les livres et les histoires, leur destinée est souvent chaotique et aventureuse, surtout quand sous le même nom elles passent, comme je l'ai montré en forçant un peu les relations que la Bibliothèque noue entre les livres, d'un auteur à l'autre. Car chacune poursuit sa propre biographie de lectrice amoureuse en différents endroits de la Bibliothèque. Mais il suffit de lire le prologue et l'épilogue de mon livre pour constater que pour la plupart d'entre elles, l'histoire finit bien. C'est ainsi que Leonora passe de la plume d'Addison à celle de Fielding, puis à celle de Mrs. Edgeworth ; Arabella sort du roman de Charlotte Lennox pour continuer sa carrière chez Mrs. Pye, destinée indigne d'elle dont je l'ai sauvée en allant chercher sa rédemption dans un coin de la Bibliothèque il est vrai assez éloigné. Lydia, si charmante chez Smollett puis chez Sheridan, est sévèrement châtiée pour ses mauvaises lectures par Jane Austen, qui l'expulse sans appel de la Bibliothèque. Et il y a bien sûr Pamela, Aurelia, Emma (celle d'Austen, puis celle de Flaubert, sœurs ennemies) et bien d'autres ; ce qui en passant m'a privé du plaisir de m'attarder un peu avec Fanny, héroïne d'un autre genre, et pour laquelle tout dix-huitiémiste a un faible : elle n'a pas un nom en -a, et elle est protégée de la contamination des romans par la bonne raison — qu'elle ne sait pas lire.

Une histoire d'amour, et aussi un roman d'aventures. Car l'histoire de ce que j'appelle le (nouveau) roman, *novel*, est aussi une histoire

romanesque : celle d'un enfant trouvé, ou d'un bâtard, qui se trouve un peu trop chargé de pères putatifs, certains bien peu recommandables, et qui finit par s'imposer pour rafler l'héritage de la fiction, et s'installer au centre de la Bibliothèque, rejetant à ses lisières ces aînés bien mieux nés qui naguère occupaient les rayons les plus en vue : non seulement l'épopée, mais aussi les différents genres qui relèvent du mode dramatique et du mode lyrique.

Ayant un chapitre sur Sterne et sur la page marbrée de *Tristram Shandy*, enfin rendue à sa structurelle et ludique signification, je me suis subrepticement inspiré de son procédé pour donner plus d'éclat à la destinée, somme toute un peu terne, de ma principale héroïne éponyme, Leonora. J'annonce, au début du livre, une révélation sur un petit mystère des mieux gardés de la Bibliothèque de fiction du dix-huitième siècle anglais. Si vous faites la moyenne entre la première page mentionnant Leonora dans le livre et la dernière, vous tomberez (ou à peu près : je n'étais pas, comme Sterne, penché sur l'épaule du typographe) sur la solution de cette énigme... De tels jeux ne prêtent pas à conséquence, mais j'espère avoir communiqué à mes lecteurs (et lectrices) un peu du plaisir que j'ai pris à écrire ce livre, pour qu'ils et elles n'oublient pas si que la lecture des romans peut être un objet d'érudition, c'est aussi et d'abord une expérience, et une jubilation.

Je ne voudrais pas terminer ces quelques mots de remerciement et de gratitude sans faire mémoire de deux collègues dix-huitiémistes qui nous ont soudainement quittés récemment : Guy Laprevotte d'abord, puis celui qui a si longtemps, et avec quelle autorité, tenu sa chaire dans cet amphithéâtre même, qui est un peu le lieu focal de notre communauté d'anglicistes : mon ami de très longue date, Paul-Gabriel Boucé.

Réponse d'Elvan Zabunyan, lauréate du Prix de la Recherche

Je tiens à remercier les membres du Jury, la SAES et l'AFEA pour m'avoir décerné ce prix de la recherche qui me comble de joie. Voir le fruit de ce travail mené pendant de longues années, récompensé par de grands spécialistes est un véritable honneur. *Black Is A Color* retrace une histoire de l'art contemporain africain - américain en soulignant les étapes constitutives d'une identité culturelle et visuelle. Cette étude n'avait encore jamais été envisagée en prenant en considération à la fois la période de la Harlem Renaissance et les pratiques artistiques les plus contemporaines. L'importance d'inscrire le travail dans un contexte politique, historique et social m'a permis de constituer un corpus d'artistes qui, tous à leur manière, ont contribué à la visibilité de leur culture noire en faisant appel à des médiums de représentation multiples. De l'esclavage à l'héritage africain en

30

passant par une conscience aiguë de leur mémoire collective, ils ont réussi à créer des formes tout à fait inédites pour l'histoire de l'art contemporain.

Honorée par ce prix, j'aimerais également remercier deux personnalités chères qui m'ont accompagnée sur une longue période dans la recherche et ont permis l'aboutissement de ce travail. Jean Heffer et François Weil du Centre d'Etudes Nord - Américaines de l'EHESS ont chacun été d'une très grande attention, et je ne sais comment leur exprimer ma gratitude notamment pour avoir été des lecteurs précieux de l'ouvrage.

Je souhaite également remercier mon éditeur, Danièle Rivière de Dis Voir, ici présente, qui par son engagement a permis au livre d'exister d'abord dans sa version française et tout récemment dans sa version anglaise, où apparaît sur la quatrième de couverture la mention du prix SAES / AFEA.

Bourses de Recherche

Les dossiers de demande de bourse pour l'année 2006-2007 doivent être envoyés au plus tard le 31 janvier 2006. Ceux concernant les États-Unis, le Canada et la Caraïbe, sont à adresser à :

Madame Christine Raguet
Institut du monde anglophone
5, rue de l'École de Médecine
F-75006 Paris

Ceux concernant la Grande-Bretagne, l'Irlande et les pays du Commonwealth sont à adresser à :

Monsieur Paul Volsik
UFR d'études anglophones
Université PARIS 7
10, rue Charles V
75004 PARIS

Rappel des conditions

Le jury, présidé par Paul Volsik, comprend la Commission de recherche de la SAES et les représentants de l'AFEA. Le président désigne un ou deux rapporteurs au sein ou à l'extérieur de la Commission en fonction de la nature des dossiers qu'il aura reçus. Les rapports seront remis pour la mi-avril.

Candidatures : Etre inscrit en deuxième ou troisième année de thèse; avoir obtenu la meilleure mention au mémoire de DEA (=au moins 16/20). Toutes les disciplines sont prises en compte, y compris la recherche en didactique dans le cadre des IUFM.

La bourse sera accordée au vu de la qualité du dossier qui devra comprendre :

1. un exemplaire du Mémoire de DEA et la photocopie du procès-verbal dûment signé par le jury (deux ou trois personnes selon la règle adoptée par les universités) ;

2. une recommandation du directeur de Mémoire et/ou du directeur de thèse, à envoyer directement au président de la commission (selon l'aire géographique) ;
3. un projet de l'étudiant (une page) expliquant la nature exacte de ses besoins (ex. : séjour de recherche en France ou à l'étranger) et accompagné d'un devis détaillé justifiant la somme demandée à la Commission au titre des bourses accordées aux jeunes chercheurs. La bourse, une fois accordée, sera versée sur présentation des factures nominatives, souches de billets de transport, fiches d'hôtel, etc. à concurrence du montant de la bourse prévue.

L'étudiant bénéficiaire de la bourse sera tenu de rédiger un bref rapport d'utilisation qui sera envoyé au président du Jury avec copie aux Présidents de la SAES et de l'AFEA.

XLVI Congrès de la SAES Nantes, 12-14 mai 2006

« L'Étrange/Étranger »

1. Rappel du *texte de cadrage* diffusé sur la messagerie et sur le site de la SAES

Tel un ricochet langagier, l' « étrange/étranger » introduit une double interrogation, celle de l'étrange, source de fascination et aussi d'inquiétude, et celle de l'étranger, individu ou territoire, tantôt attirant, tantôt menaçant.

L'histoire et la littérature des pays et des cultures anglophones fourmillent de territoires étrangers et d'étranges autochtones qui, tout à la fois, effraient et séduisent, suscitant des stratégies de préservation identitaire, d'assimilation, d'intégration (métissage, multiculturalisme...). L'appropriation politique, picturale, linguistique, scripturale du territoire nouveau, apprivoise l'inconnu dans sa quête rassurante de l'écho du familier. Regards ethnocentriques et interprétation normée de l'Autre ne sauraient réduire l' « étrange/étranger » à une dichotomie révélée en négatif par l'expérience de l'incompréhension.

C'est lorsque les trames discursives décloisonnent les genres, lorsque la transgression des frontières se veut étrange, à l'instar de la littérature fantastique, que le lecteur modifie ses représentations, qu'il s'approprie un texte étranger qui lui devient familier, non plus hors - norme et muet, mais commencement, création « poétique », jusqu'au point où le texte s'échappe, irrémédiablement étranger désormais à son auteur. Son prolongement critique est alors interprétation, nourrie aux disciplines littéraire et linguistique, traduction dans un autre langage, dans une autre langue, internationalisé.

Comme le souligne E. Hawkins, “*it is hard to believe that people who can behave so mysteriously (linguistically) can be at all like us*” (*Awareness of Language*, 1984). Alors que les technologies de l'information multiplient les vecteurs de la communication, et que l'on s'interroge sur la manière de rendre familier à tous l'étrange langage de l'étranger, la notion de « *global village* » est remise en question, les disciplines scientifiques

s'interrogent sur l'universalisme de nos sociétés, la réalité de l'autre mérite qu'on s'attache à comprendre sa spécificité, et ce en quoi elle modifie la nôtre.

La réalité socio-linguistique et historique née du contact des langues invoque, bien sûr, la diachronie de l'anglais, mais aussi ses pidgins, créoles, langues mixtes. Tandis que l'anglais contemporain est influencé par la langue maternelle des immigrés ou par des locuteurs utilisant l'anglais comme langue seconde, le « *Global English* » ne devient-il pas, à l'inverse, étranger aux oreilles des locuteurs natifs ? Et si sur le plan des marqueurs, la notion d'altérité informe la plupart des notions et opérations langagières (négation, comparaison, etc.), la linguistique contrastive, en mesurant l'anglais à l'aune d'un autre système linguistique, apporte, enfin, un éclairage « étranger » à notre langue d'étude, mettant ainsi en relief son identité.

Le thème de ce congrès pose la question d'une altérité réflexive, résumée par cette citation de Todorov : « A s'ignorer soi-même, on ne parvient jamais à connaître les autres ; [...] connaître les autres et soi est une seule et même chose » (*Nous et les autres*, 1989). Cette perception intime de l'altérité, non réductible à nos catégorisations ou à nos projections, est essentielle à la définition de notre identité. Dans l'évocation de cette différence, qui à la fois complète et oppose, l'« étrange/étranger » nous renvoie à un « portrait en creux de nous-mêmes ».

2. Liste des ateliers

Doctoriales

1. Civilisation : Michael Parsons (michael.parsons@univ-pau.fr)
2. Linguistique : Pierre Cotte (pierre.cotte@paris4.sorbonne.fr)
3. Littérature : Christine Reunier (christine.reunier@univ-montp3.fr)

Ateliers et Directeurs d'Ateliers

1. Études médiévales : André Crépin 18 rue St-Simon, 80000 Amiens et Agnès Blandeau (agnes.blandeau@wanadoo.fr)
Études XVI^e et XVII^e siècles : Michèle Vignaux (vignaux.michele@wanadoo.fr)
2. Études XVIII^e siècle : Pierre Lurbe (pierre.lurbe@wanadoo.fr)
3. Études victoriennes et édouardiennes – SFEVE : Alain Jumeau (afjumeau@voila.fr)

4. Nouvelles – SEAC : Christine Reynier et Laurent Lepaludier (christine.reynier@univ-montp3.fr) (laurent.lepaludier@univ-angers.fr)
5. Histoire des idées : Franck Lessay (franck.lessay@univ-paris3.fr) et Patrick Badonnel (patrick.badonnel@univ-paris3.fr)
6. Civilisation britannique : Antoine Capet (Antcapet@aol.com)
7. Études écossaises : Bernard Sellin (bernard.sellin@univ-nantes.fr)
Études galloises : Moya Jones (moya.jones@wanadoo.fr)
8. Études irlandaises : Marie Mianowski et Bernard Escarbelt (marie.mianowski@wanadoo.fr) (escarbelt@univ-lille3.fr)
9. Études nord-américaines : Denise Ginfray et Annick Cizel (dginfray@aol.com) (annick.cizel@wanadoo.fr)
10. Art anglais : Pierre Dubois (pierre.dubois@paris4.sorbonne.fr)
11. Lectures critiques – Société des Amis d’Inter-Textes (SAIT) : Ronald Shusterman (ronaldshusterman@tele2.fr)
12. Stylistique : Wilfrid Rotge (rotge@wanadoo.fr)
13. Poets and Poetry : Raphael Costambeys-Kempczynski (raphael.costambeys@univ-paris3.fr)
14. Théâtre : Claude Coulon 17, rue Fabre d’Eglantine 75012 PARIS
tél : 01 43 43 19 40
15. Le récit de voyage : Jan Borm (jan.borm@sudam.uvsq.fr) et Jean VIVIES (vivies@up.univ-aix.fr)
16. Anglorient / INDEA : Émilienne Baneth-Nouailhetas (elbane@club-internet.fr), Isabelle Gadoin (isabeluis2@free.fr) et Marie-Elise Palmier-Châtelain (marie-elise.chatelain@univ-mlv.fr)
17. Nouvelles littératures – SEPC : Philip Whyte (philip.whyte@wanadoo.fr)
18. Civilisations du Commonwealth – SEPC : Martine Piquet (martine.piquet@free.fr) et Gilles Teulié (teulie7@club-internet.fr)

19. Cinéma

Littérature et cinéma : Max Duperray (duperray@newsup.univ-mrs.fr), Gilles Ménégaldo (gilles.menegaldo@univ-poitiers.fr) et Dominique Sipièrè (sipièrè@wanadoo.fr)

Civilisation britannique et cinéma : Elizabeth de Cacqueray (tldecacqueray@aol.com)

20. Psychanalyse et littérature : Rédouane Abouddahab et Pascal Bataillard (redouane.abouddahab@univ-lyon2.fr) (pascal.bataillard@univ-lyon2.fr)

21. Linguistique – ALAES : Geneviève Girard-Gillet et Pierre Cotte (genevieve.girard@univ-paris3.fr) (pierre.cotte@paris4.sorbonne.fr)

22. Traductologie : Christine Raguët (c.raguët@univ-paris3.fr) et Michel Ballard (michel.ballard@univ-artois.fr)

23. Nouvelles technologies pour la recherche et l'enseignement – ANTRE : Alain Cazade (cazade@dauphine.fr) et Jean-Louis Duchet (duchet@univ-poitiers.fr)

24. Anglais de spécialité : Catherine Resche (catherineresche@club-internet.fr) et Michel Petit (michel.petit@lv.u-bordeaux2.fr)

25. Didactique et acquisition des langues : Françoise Raby et Dominique Delasalle (francoise.raby@libertysurf.fr) (d_delasalle.fr@yahoo.fr)

La page des revues

Etudes britanniques contemporaines

(Responsable de la publication : Jean-Michel Ganteau)

Etudes britanniques contemporaines, dont le premier numéro a paru en 1992, est l'organe de la Société d'Etudes Anglaises Contemporaines. Elle a succédé à la revue *Les Années trente*. *Etudes britanniques contemporaines*, dont le domaine de compétence concerne la littérature et à la culture des îles britanniques de la Grande Guerre jusqu'à nos jours, paraît à raison de deux numéros par an. Elle publie des articles de chercheurs français et étrangers, et chaque numéro d'automne est exclusivement rédigé en anglais. Certains numéros spéciaux ou hors série ont été consacrés soit à des ouvrages de concours, soit à des bilans critiques sur des auteurs contemporains (Ishiguro) ou modernistes (trois numéros sur Virginia Woolf ont été publiés en partenariat avec la Société d'Etudes Woolfiennes). Outre des articles, la revue publie des entretiens, voire des nouvelles inédites, ainsi que des comptes rendus d'ouvrages et de thèses concernant le domaine de compétences défini plus haut. *Etudes britanniques contemporaines* est l'outil indispensable pour celles et ceux qu'intéresse la recherche sur la littérature britannique des vingtième et vingt-et-unième siècles.

Le lien <<http://ebc.chez.tiscali.fr>> permet d'accéder aux pages de la revue où sont disponibles les sommaires, résumés et, dans un certain nombre de cas, le texte des articles des numéros parus depuis 1992.

La revue est livrée aux adhérents de la S.E.A.C. à jour de leur cotisation. Les numéros spéciaux Woolf sont livrés aux adhérents de la S.E.W.

Tarif au numéro : 10 euros + 4,10 euros de frais de port

Abonnements : 17 euros pour la France et 18 euros pour l'étranger + 6 euros de frais de port

Vous pouvez également vous procurer les anciens numéros disponibles à ce jour.

Pour commander :

- Abonnements : Sylvie Barthez (sylvie.barthez@univ-montp3.fr) (04 67 14 24 60) ;

38

- Commandes au numéro : Dominique Roux (04 67 14 24 99)
(dominique.roux@univ-montp3.fr).

Service des Publications
17 Rue Abbé-de-l'Épée
Université Paul Valéry-Montpellier 3
34090 Montpellier
Catalogue, commandes et divers : <<http://publications.univ-montp3.fr>>

Les chèques sont à libeller à l'ordre du Régisseur des Recettes des Publications de l'U.P.V. (Ebc), CCP 523949Y (Montpellier)

Cycnos

(rédacteur en chef : André Viola)

Fondée en 1984 par André Viola, la revue *Cycnos* est publiée par le CRELA, Centre de Recherches sur les Ecritures de Langue Anglaise de l'Université de Nice.

Les deux numéros thématiques annuels explorent les zones frontières ou l'interface texte/image dans les grands domaines couverts par les chercheurs du Centre (littérature, linguistique et civilisation), tout en accueillant pour moitié environ des contributions venant de chercheurs d'autres universités de France et de l'étranger.

Ainsi, outre les Actes de colloques internationaux organisés par le CRELA (Nabokov, Droit et Littérature), ont été publiées par exemple des études sur Harold Pinter, la Science-Fiction, l'identification en linguistique, l'Irlande, ou le cinéma américain et la guerre.

Tarifs abonnements

France et étranger : 32 euros (tarif avion en sus)

Prix au numéro : 16 euros

Les chèques sont à libeller à l'ordre de M. l'Agent comptable de l'Université de Nice et à adresser au CRELA, Faculté des Lettres, B. P. 3209, 06200 Nice Cedex

3.

Avis de naissance

Notre collègue Pauline Lavagne d'Ortigue nous fait part de la création de *ANGLOW*, un magazine mensuel sur le monde anglophone, gratuit et en ligne, en langue anglaise, préparé à l'Université de Versailles St Quentin par des étudiants en master d'anglais, de lettres et d'histoire.

<<http://www.anglow.net>>

Informations sur la nouvelle page de couverture du Bulletin de la SAES :

Le Bureau de la SAES a souhaité rendre moins austère la page de couverture du Bulletin. L'illustration originale, qui traduit le passage du Londres ancien au Londres moderne, a été imaginée et réalisée par Adrien Schwartz-Gastine. Le bureau sera à l'écoute de vos réactions.

Ouvrages reçus

- Amfreville M. & A. Cazé (dirs.), *The Scarlet Letter*, N. Hawthorne, Ellipses, 2005, ISBN 2-7298-2530-4.
- Baneth - Nouailhetas E. (dir.), *La critique - Le critique*, PUR (Réseau des Universités Ouest Atlantique), 2005, ISBN 2-7535-0089-4.
- Bazin C. & Chauvin S. (dir.), *Dracula, L'œuvre de B. Stoker et le film de F. Coppola*, Editions du Temps, 2005, 190 p., ISBN 2-84274-318-0, 17 €
- Boisseau M. (dir.), *Palimpsestes 17 : Traduire la figure de style*, 2005, 2 vol : 140 p. + 53 p., Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, ISBN : 2-87854-327-0, 16,80 € <www. palimpsestes. com> (Fondateur : P. Bensimon, Directeur : C. Raguet)
- Bord C., *Introduction à l'Etude de la Langue Norroise* (Scandinave Médiéval), Paris, L'Harmattan, 2004, 256 p., ISBN 2-7475-7426-1, 21,8€
- Bouvier Cavoret A. (dir.), *Le Personnage*, Ophrys, 2004, 190 p., ISBN 2-7080-1095-6, 22 €
- Bouvier Cavoret A. (dir.), *Théâtre, Merveilleux, Fantastique*, Ophrys, 2005, 196 p., ISBN 2-7080-1113-8, 22€
- Cardin B., *Miroirs de la filiation. Parcours dans huit romans irlandais contemporains*, Presses universitaires de Caen, 2005, 250 p., ISBN 2-84133-249-7, 23 €
- Duperray M. & D. Sipièrre, *Dracula. Bram Stoker et Francis Ford Coppola*, Paris : Armand Colin / CNED, 2005, 172 p. ISBN 2-2003-4514-3.
- Esposito M.-Cl., *Dictionnaire de l'Economie, de la Finance et de la Comptabilité*, Paris, Economica , 2005, 540 p., ISBN 2-7178-5118-6, 39 €
- Frison D., *Histoire constitutionnelle de la Grande-Bretagne*, Ellipses, "Les essentiels", 2005, 201 p., ISBN 2-7298-2430-8.
- Frison, D., *Introduction au droit anglais et aux institutions britanniques*, 3è édition, Ellipses, 2005, 288 p., ISBN 2-7298-2455-3

- Fuller S. (dir.), *Les Ecrivains en voyage : nouveaux mondes, nouvelles idées?* (Cahiers du CIRHiLL n° 28), Paris, L'Harmattan, 2005, 406 p. ISBN 2-7475-9138-7, 32 €
- Gacon G., *Le lait de paradis : permanences poétiques en langue anglaise (XVIe-XIXe)*, Ellug, Grenoble, 2005, 281 p., ISBN 2-84310-070-4, 24 €
- Gheeraert-Grafeuille C., *La cuisine et le forum, L'émergence des femmes sur la scène publique pendant la Révolution anglaise (1640-1660)*, Collection « Des idées et des femmes », Paris, L'Harmattan, 2005, 467 p., 2-7475-8449-6, 38 €
- Gillisen C., *Une relation unique, Les relations irlando-britanniques de 1921 à 2001*, Presses Universitaires de Caen, 322 p., ISBN 2-84133-233-0, 25 €
- Hughes G. & D. Royot, *Jefferson et l'Ouest, L'expédition de Lewis et Clark*, Armand Colin, CNED, 2005, 160p.
- Kerhervé A., *Mary Delany (1700-1788), Une épistolière anglaise du XVIII^e siècle*, L'Harmattan, coll. Des idées et des femmes, 2004, 585 p., ISBN 2-7475-7469-5, 45 €
- Lepaludier L. (dir.), *L'implicite dans la nouvelle de langue anglaise*, Presses Universitaires de Rennes, "Interférences", 2005, 171 p., ISBN 2-7535-0147-5, 14 €
- Menegaldo G. et D. Sipièrre (dirs.), *Dracula Stoker / Coppola*, Ellipses, 2005, 384 p., ISBN 2-7298-2533-9, 21,50 €
- Millat G. (dir.), *La classe ouvrière britannique XIXe-XXe siècles: Proscrits, patriotes, citoyens*, Paris, L'Harmattan, 2005, 290 p., ISBN 2-7475-9035-6, 25 euros.
- O'Donnell M. A. & Dhuicq B. (dir.), *Aphra Behn (1640-1689) Le modèle européen*, Actes du colloque tenu en Sorbonne du 7 au 9 juillet 2003, Aphra Behn Europe, collection dirigée par Bernard Dhuicq, 2005, 175 p., ISBN 2-84656-005-6, 53 € <www.bilingua.com>.
- Ogée F. (dir.), *Better in France ? The Circulation of Ideas across the Channel in the Eighteenth Century*, Lewisburg: Bucknell UP, 2005. 298p., <http://www.bucknell.edu/News_Events/Publications/University_Press/Books/Book_Series/18th_Century_Studies/Better_in_France.html>

– Ramadier B.-J. (dir.), *La ville et ses représentations. Villes de pierres, de toile et de papier*, Lyon, Publications de l'Université Jean Moulin Lyon 3, 2005, 316 p., ISBN 2-9517463-3-4.

– Rousseau M.-Cl. (dir.) *Mystères, énigmes et secrets* (Cahiers du CERHiLL hors série), Angers, UCO, 2005, 200 p., ISBN2-904488-21-3, 18 €

– Roux L. (dir.), *Parcours linguistiques, Domaine anglais*, Etudes réunies par Geneviève Girard-Gillet, CIEREC Travaux 22, Publications de l'Université de Saint-Etienne avec le concours de la SAES, ISBN 2-86272-361-4, 23€

COLLOQUES et CONGRÈS

Les collègues à contacter dont le nom n'est suivi d'aucune adresse sont répertoriés dans l'annuaire de la SAES. Ne sont mentionnés ici que les colloques et congrès ; les séminaires de recherche sont consultables sur le site internet.

Décembre 2005

– *Du 1^{er} au 3 décembre 2005.* Colloque international et pluridisciplinaire « **Les mères et la mort : enjeux éthiques et esthétiques de la relation mortifère mère-enfant** », à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux III. Contacter P. Sardin (psardin@infonie.fr), E. Lamothe (elisabethlamothe@yahoo.com) et J. Sauvage (juliesauvage@libertysurf.fr).

– *2 et 3 décembre 2005.* Colloque « **Les formes de l'obsession** », à l'Université de Paris XII, organisé par le groupe de recherche en littérature IMAGER-TIES. Contacter C. Fabre (20e et 20e siècles) (fabclark@club-internet.fr) et M. Amfreville (18e et 19e siècles) (amfreville@univ-paris12.fr).

– *2 et 3 décembre 2005.* Colloque international « **Conscience religieuse et expression littéraire en poésie anglaise 1875-2005** », à l'Université Paris IV-Sorbonne, organisé avec le soutien des équipes de recherche Texte et critique du texte EA 3554 et CERACI EA 1836. Contacter A. Grafe (grafe.adrian@wanadoo.fr) ou A. Johnson (annickjohnson@nordnet.fr).

– *3 décembre 2005.* Journée d'études « **Les Représentations de la France, du français et des Français dans le théâtre anglais (1560-1642)** », à l'Université Paul Valéry-Montpellier III, organisée par l'Institut de recherches sur la Renaissance, l'âge Classique, et les Lumières (I.R.C.L.), UMR 5186 du CNRS. Contacter Jean-Christophe Mayer ou Charles Whitworth.

– *8 et 9 décembre 2005.* Journées d'étude sur le rapport entre la langue et l'intégration des immigrants (2) « **Les obstacles à la francisation** », à l'Université McGill sous la direction de MM. J-L. Chiss (Paris 3) et J. Archibald (McGill). Contacter K. Peacock (kathy.peacock@mcgill.ca).

– *8 et 9 décembre 2005.* Colloque international de géopolitique urbaine sur le thème « **France-Etats-Unis. Les territoires urbains face aux défis de la segregation** », à l'Université de Cergy-Pontoise, organisé en partenariat avec l'Institut Français de Géopolitique, l'Université de Berkeley, la communauté

d'agglomération de Cergy-Pontoise et le Conseil Général du Val d'Oise. Contacter F. Douzet (douzet@wanadoo.fr).

– *Du 8 au 10 décembre 2005.* Deuxième Colloque International Paul-Gabriel Boucè « **la Mer** », à la Sorbonne et à l'Institut du Monde Anglophone, organisé par le Centre de Recherches et d'Études Anglaises du XVIII^e siècle (CREA XVIII) de Paris III. Contacter S. Soupel (serge.soupel@wanadoo.fr).

– *Du 8 au 10 décembre 2005.* Colloque international « **Visions du Nouveau Monde. Dynamiques culturelles et représentations** », à l'Université Stendhal - Grenoble III, organisé par le CEMRA (groupe CERELC) UFR d'Études Anglophones. Contacter D. Andreolle (Donna.Andreolle@u-grenoble3.fr), H. Greven (Helene.Greven@free.fr) ou A. Véré (Agnes.Vere@u-Grenoble3.fr).

– *Du 8 au 10 décembre 2005.* Colloque international « **L'identité de la traduction et la traduction de l'identité / Translating Identity and the Identity of Translation** », à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, organisé par le CRILIC (Centre de Recherche Interdisciplinaire sur la Langue et l'Identité Culturelle). Contacter M. Gonzalez ou F. Tolron (madelena.gonzalez@wanadoo.fr) (francine.tolron@univ-avignon.fr).

– *Du 8 au 10 décembre 2005.* Table ronde « **Time and Modality** », à l'Université Paris 7 (Campus Jussieu) et l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, organisée conjointement par la Jeune Equipe « Syntaxe anglaise et syntaxe comparative », Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle, le Laboratoire de Linguistique Formelle, CNRS-Université Paris 7, et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Contacter J. Guéron (gueron@idf.ext.jussieu.fr) ou J. Lecarme (lecarne@llf.cnrs.fr) <<http://www.llf.cnrs.fr/TM/>>

– *9 et 10 Décembre 2005.* Colloque « **L'Australie à la rencontre de l'Autre : faces et interfaces** » / « **Dealing with the Other : Australia's faces and interfaces** », en Sorbonne, organisé par le Centre de Recherche « L'Ouest américain et l'Asie-Pacifique anglophone » de l'Université Paris IV, grâce à l'appui financier de l'Université Paris IV-Sorbonne, de l'Ambassade d'Australie à Paris, et de Francaustralia Education. Contacter P. Lagayette (Directeur du Centre de Recherche) (pierre.lagayette@wanadoo.fr) ou L. Royer (Coordinatrice) (ludivineroyer@nomade.fr).

Janvier 2006

– 6 janvier 2006. Colloque pluridisciplinaire « **Les questions et les œuvres aux programmes des Concours 2006 (CAPES, Agrégation)** », à l'Université de Tours, organisé par le Groupe de Recherches Anglo-Américaines de Tours (GRAAT, EA2113). Contacter M. Naumann pour la littérature (naumann_lalita@yahoo.fr), et D. Daniel pour la civilisation (daniel@univ-tours.fr).

– 6 et 7 janvier 2006. Journées d'études « **Richard II** de Shakespeare : **mise(s) en scène / mise(s) en perspective** », à l'université de Poitiers. Contacter P. Drouet (pascale.drouet@neuf.fr).

– 13 et 14 Janvier 2006. Journées d'études « **Dracula** », à l'Université de Nice - Sophia Antipolis, organisées par le Centre de Recherches sur les Ecritures de Langue Anglaise (C. R. E. L. A.). Thèmes envisagés (non exclusifs) : Ecriture fin de siècle - Un autre fantastique? - Microlectures de l'oeuvre et du film (« arrêts sur images »). Contacter M. Remy (scaperemy@aol.com).

– 13 et 14 janvier 2006. Journées d'études « **LEA/LANSAD : Convergences/Divergences** », au Centre International des Langues de l'Université de Nantes, organisées par le CERCI. Contacter G. Letissier (georges.letissier@mageos.com) ou M-F. Narcy-Combes (mf.narcycombes@wanadoo.fr).

– 20 janvier 2006. Journée d'études « **Écritures et ré-écritures dans la littérature et la pensée britanniques du XIXe siècle** », à l'Université de Caen, organisée par l'Equipe de Recherche EA 2610 « Littératures et Sociétés Anglophones ». Contacter E. Ouvrard (ouvrard_elise@hotmail.com) ou F. Slaby (fredericslaby@yahoo.fr).

– 20 janvier 2006. Journée d'études « **The Good Soldier** » (Ford Madox Ford), à l'Université d'Angers. Contacter D. Lemarchal (dominique.lemarchal@univ-angers.fr) ou L. Lepaludier (laurent.lepaludier@univ-angers.fr).

– 20 janvier 2006. Journée d'études « **Jefferson, Lewis et Clark et l'Ouest américain** », à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Contacter A. Savin (adasavin@noos.fr).

– 20 et 21 janvier 2006. Colloque annuel de la Société Française d'Etudes Victoriennes et Edouardiennes (SFEVE) « **Le sentiment d'appartenir / A Sense of Belonging** », à l'Université François-Rabelais de Tours, organisé par

le Groupe de Recherches Anglo-Américaines de Tours. Contacter W. Findlay (william.findlay@univ-tours.fr) ou T. Tran (tri.tran@univ-tours.fr).

– 20 et 21 janvier 2006. Colloque international « **Dracula de Bram Stoker (1897) et de Francis Ford Coppola (1992)** », à l'Université Nancy 2, organisé par le Centre de Télé-enseignement Universitaire, le Département d'Anglais, et l'Equipe d'accueil 2238 (« Théories et pratiques de l'interdisciplinarité dans les études anglophones » anciennement CEA) de l'Université Nancy 2. Contacter J. Bak (John.Bak@univ-nancy2.fr).

– 25 et 26 janvier 2007. Colloque international et pluridisciplinaire sur le pays de Galles contemporain « **Pays de Galles : quelle(s) image(s)? / What visibility for Wales ?** », à la Faculté Victor Segalen de l'Université de Bretagne Occidentale à Brest, organisé par le Centre de Recherche Bretonne et Celtique (C. R. B. C.), avec le soutien de l'association « Pays de Galles en France ». Contacter A. Hellegouarc'h (andomeg@wanadoo.fr) et/ou J-Y. Le Disez (jean-yves.ledisez@univ-brest.fr/) (jyld@wanadoo.fr) <<http://www.univ-brest.fr/Recherche/Laboratoire/CRBC>>.

– Du 26 au 28 janvier 2006. Colloque International « **Constructions verbales et production de sens** », à l'université de Franche-Comté de Besançon, organisé par le LASELDI, l'UFR SLHS et le CLA. Contacter D. Lebaud (Daniel.lebaud@wanadoo.fr), C. Paulin (catherinepaulin@wanadoo.fr) ou K. Ploog (katploog@wanadoo.fr).

– 27 janvier 2006. Journée d'Etude « **Les corpus en traductologie** », à l'université d'Artois, organisée par le CERACI (EA 1836) et le Centre d'Etudes et de Recherches en Traductologie de l'Artois CERTA (EA 2469) et coordonnée par M. Ballard. Contacter A. Graceffa (agnes.graceffa@univ-artois.fr).

– 27 et 28 janvier 2006. Colloque « **La pensée de l'origine** », à l'Université de Pau, organisé par le groupe de recherche PSDDA (Politique, Société et Discours du Domaine Anglophone). Contacter F. Gaspari (fabienne.gaspari@univ-pau.fr) ou M. Parsons (michael.parsons@univ-pau.fr) <<http://www.univ-pau.fr/psd>>.

– 28 et 29 janvier 2006. Journées d'étude « **Les premières années de l'enseignant de langue vivante** », à l'IUFM d'Angers, organisées par l'Association des Professeurs de Langues Vivantes de l'enseignement public (APLV). Contacter A. Guillaume et P. Lenoir.

Février 2006

– 3 et 4 février 2006. Journées d'étude « **Pouvoir (s) de l'image aux XVe, XVIe, XVIIe siècles** », à la Maison de la Recherche, 4 rue Ledru, Clermont-Ferrand, organisées par l'équipe de recherche sur la Réforme et la Contre-Réforme, CERHAC, Université Clermont-Ferrand 2 Blaise Pascal. Contacter M. Couton (Marie.COUTON@lettres.univ-bpclermont.fr), I. Fernandes (is.fernandes@laposte.net), C. Jérémie (christian.jeremie@caramail.com) ou M. Vénuat (Monique.VENUAT@lettres.univ-bpclermont.fr).

– 3 et 4 février 2006. Conférence « **Impersonality and Emotion in Contemporary British Art** », à l'Université de Montpellier 3, organisée par le CERVEC, en association avec l'Université Paul Valéry – Montpellier (Équipe d'accueil des Pays Anglophones), Région Languedoc-Roussillon, Pôle Universitaire Européen de Montpellier et du Languedoc-Roussillon. Contacter C. Reynier (christine.reynier@univ-montp3.fr) et J-M. Ganteau (jean-michel.ganteau@univ-montp3.fr) <www.cervec.org>.

– 24 février 2006. Colloque international « **Derek Walcott** » (en présence de l'auteur), à l'Institut du Monde Anglophone, Université Paris III – Sorbonne Nouvelle. Contacter M. Dvorak (Dvorakmarta@aol.com).

Mars 2006

– 2 mars 2006. Deuxième journée d'études « **La représentation de l'ordre** », à la Faculté des Langues des l'Université d'Amiens, organisée par le Centre d'Etudes et de Recherche de l'Artois sur les Cultures et Intertextualité (CERACI) EA 1836, Département d'anglais de la Faculté des Langues de l'Université de Picardie Jules Verne. Contacter P. Sicard (SICARD.Pierre@wanadoo.fr) ou R. Bethmont (RBethmont@gmx.net).

– 10 et 11 mars 2006. Colloque international « **L'interprétation au pluriel /The Plurality of Interpretation** », à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, organisé par le CIRLLLEP. Contacter D. Thomières (Dthomieres@wanadoo.fr) <http://www.univ-reims.fr/Labos/Imaginaire/>

– 10 et 11 mars 2006. Colloque international « **L'insularité** », à l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, organisé par le Groupe d'Etudes et de Recherches Britanniques (GERB - EA 537). Contacter H. Fourtina (hfourtina@wanadoo.fr), N. Jaeck (Nathalie.Jaeck@u-bordeaux3.fr) ou R. Joel (richardjoel@club-internet.fr).

– 10 et 11 mars 2006. Colloque « **Représentations croisées dans l'oeuvre de Percival Everett** », à l'Université Stendhal - Grenoble III. Contacter C. Maniez (claire.maniez@wanadoo.fr) ou A-L Tissut (altissut@yahoo.fr)

– *16 mars 2006*. Troisième Journée d'étude sur L'Encyclopédie « **Écriture romanesque, écriture encyclopédique** », à l'Université de Valenciennes (Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines, Le Mont Houy), organisée conjointement par le CAMELIA et le CHRiCC-INCA (Valenciennes), et le CERR (Amiens). Contacter M. Descargues-Grant (madeleine.descargues@numericable.fr ;madeleine.descargues@wanadoo.fr), (EA CERR) et S. Albertan-Coppola (EA CHRiCC).

– *Du 16 au 18 mars 2006*. Congrès annuel « **Shakespeare Poète** », à l'Institut d'anglais Charles V (Université du Paris 7) pour les journées du 16 et 17 mars, et à l'Institut du Monde Anglophone (université de Paris III) pour la journée du 18 mars, organisé par la Société Française Shakespeare. Contacter V. Kuhner-Blaha, secrétariat sfs <sfs@univ-montp3.fr>

– *Du 16 au 18 mars 2006*. Conférence internationale sur les cultures postcoloniales « **Divergences et convergences** », à l'Université Toulouse-Le Mirail, organisée par le Centre de Recherches Cultures Anglo-Saxonnes. Contacter X. Pons (pons@univ-tlse2.fr).

– *17 et 18 mars 2006*. Colloque “**Revisiting The Jungle: Literary Journalism of the Last Century**”, pour célébrer le centenaire du roman “The Jungle” de Upton Sinclair, à l'université de Nancy 2, organisé par le C. T. U. Contacter J. S. Bak (John.Bak@univ-nancy2.fr), A. Boulton (Alex.Boulton@univ-nancy2.fr), Ph. Mahoux (Philippe.Mahoux@univ-nancy2.fr), R. Hutchins-Viroux (Rachel.Hutchins@univ-nancy2.fr) ou M. Nussbaumer, Directeur du C. T. U. (Marc.Nussbaumer@univ-nancy2.fr).

– *17 et 18 mars 2006*. Colloque « **Cadre(s), cadrage(s), encadrement(s)** », à l'Université de Paris III (Institut des études anglophones). Contacter C. Miquel (Catherine.Miquel@paris4.sorbonne.fr) et N. Valtat (nelly.valtat@wanadoo.fr).

– *Du 23 au 25 mars 2006*. 27e Congrès du GERAS (Groupe d'Etude et de Recherche en Anglais de Spécialité) « **Cours et Corpus / Teaching and Corpora** », à Université de Bretagne Sud, Lorient, co-organisé par C. Ropers et G. Williams. (geras2006@listes.univ-ubs.fr) <<http://www-tice.univ-ubs.fr/perso/ropers/index.html>>.

– *24 et 25 mars 2006*. Colloque international « **Irlande : le festif et le tragique** », à l'Université de Franche-Comté, Besançon, organisé par la Société Française d'Etudes Irlandaises (SOFEIR) <www.sofeir.fr.st>. Contacter M-C. Considère-Charon (claire-charon@wanadoo.fr) et M. Savaric (michel.savaric@univ-fcomte.fr).

– *30 et 31 mars 2006*. Colloque « **Traduire les sciences humaines : méthodes et enjeux** », à l'Université de Rouen, organisé par l'ACIE. Contacter C. Fouache (cecile.fouache@univ-rouen.fr) et A. Wicke (awicke@noos.fr).

– *Du 30 mars au 1er avril 2006*. Conférence internationale « **The Poetics of Movement and Travel in D. H. Lawrence** », à l'Université Paris X, organisée par le CREA. Contacter G. Roy (roy@u-paris10.fr).

– *31 mars et 1er avril 2006*. Colloque « **Stress and rhythm revisited** », 13ème colloque d'anglais oral, à l'Université de Paris 13 à Villetaneuse, organisé conjointement par l'ALOES, l'UFR L.S.H.S. et le Laboratoire de linguistique informatique de l'Université Paris 13. Contacter Ruth Huart, secrétariat de l'ALOES, (r.huart@wanadoo.fr) ou C. Migette (migette@lli.univ-paris13.fr)

Avril 2006

– *1er avril 2006*. Journée de recherche « **Comparer le Canada et les Etats-Unis : ruptures et continuités** », à l'Université Paris 3, organisée par le Centre d'Etudes Canadiennes / cultures nord-américaines. Cette première journée sera suivie d'une autre journée de recherche en octobre 2006. Contacter S. Ferré-Rode (U. Versailles-Saint-Quentin) (sandrine.ferre-rode@wanadoo.fr), C. Lorre-Johnston (U. Paris 3) (christine.lorre@noos.fr) ou H. Quanquin (U. Paris 3) (quanquin@hotmail.com).

– *6 et 7 avril 2006*. Colloque interdisciplinaire « **Dernières Lettres** », à l'Université de Bourgogne. Contacter S. Crinquand (Sylvie.Crinquand@u-bourgogne.fr).

– *Du 6 au 9 avril 2006*. Colloque « **Literature and the Cognitive Sciences** », à l'Université du Connecticut, programme Storrs. Contacter A. Richardson (alan.richardson@bc.edu).

– *7 et 8 avril 2006*. Conférence internationale « **Selfhood on the English Stage in the XVIth and XVIIth Centuries** », à l'Université Jean Moulin-Lyon 3, organisée par l'EA 3709 Langues, Cultures et Sociétés. Contacter P. Blanc (pauline.blanc@wanadoo.fr) <www. univ-lyon3. fr/facdeslangue>.

– *Du 20 au 22 avril 2006*. Conférence « **Right Left Right: Revolving Commitment. France and Britain: 1929-1950** », à l'Université de Birmingham, organisée par le Département de Français de l'université de Birmingham. Contacter J. Birkett, (j.birkett@bham.ac.uk), M. Cornick (m.cornick@bham.ac.uk), A. Kershaw (kershaam@email.aston.ac.uk) ou S. Smith (stan.smith@ntu.ac.uk).

– 28 et 29 avril 2006. Colloque international « **Prix littéraires et écritures du roman contemporain de langue anglaise (1995-2005)** », à l'Université Paris IV-Sorbonne, organisé par le centre de recherche ERCLA (Paris IV Sorbonne), avec le soutien du British Council, du Conseil scientifique et de l'École Doctorale IV de Paris IV-Sorbonne. Contacter V. Guignery (vanessaguignery@wanadoo.fr) <<http://www.ercla.paris4.sorbonne.fr>>.

– 28 et 29 avril 2006. Conférence internationale « **Exils, migrations, création** », à l'Université de Paris XII, organisée par I.M.A.G.E.R. (E.A.3958). Contacter P. Budillon-Puma (puma@univ-paris12.fr), (gpuma@wanadoo.fr), J. Doll (jurgen.doll@wanadoo.fr), E. Hanquart-Turner (ehturner@club-internet.fr) ou F. Olivier (flordolivo@wanadoo.fr).

Mai 2006

– Du 17 au 20 Mai 2006. 5th International Round Tables for the Semiotics of Law “**Law, Tolerance, and Diversity: The other’s otherness (L’altérité de l’autre)**”, à l'Université du Littoral Côte d'Opale (France), organisées par A. Wagner (Université du Littoral Côte d'Opale), D. Milovanovic (Northeastern Illinois University, U. S. A), W. Werner (Université d'Utrecht, Pays-Bas), P. Chong Ho Shon (Indiana State University, U. S. A) et R. Mohr (Université de Wollongong, Australia). Contacter A. Wagner (valwagnerfr@yahoo.com) <IRSL2006@univ-littoral.fr>.

– 19 et 20 mai 2006. Colloque international « **Voies de la reformulation. Contraintes, stratégies, objectifs** », à l'Université Rennes 2, UFR Langues, organisé par le LIDILE (EA 3874). Contacter M-C Lebot (Marie-Claude.Lebot@uhb.fr) ou M. Schuwer (Martine.Schuwer@uhb.fr).

Juin 2006

– Du 1er au 3 juin 2006. Conférence internationale sur le film d'horreur européen “**European nightmares**”, à Manchester Metropolitan University, MIRIAD, Royaume Uni (<http://www.miriad.mmu.ac.uk/visualculture/inc>), organisée conjointement par le Centre for the Study of Images, Narratives and Cultures (MIRIAD, Manchester Metropolitan University, et Cornerhouse (www.cornerhouse.org). Contacter Dr Patricia Allmer (p.allmer@mmu.ac.uk).

– Du 7 au 10 juin 2006. Première Galway Conference of Irish Studies “**Orality and Modern Irish Culture**”, à NUI, Galway, organisée par le Centre for Irish Studies. Contacter Angela Roche (irishstudies@nuigalway.ie).

– *Du 8 au 10 juin 2006.* Colloque « **De la page blanche aux salles obscures: l'adaptation cinématographique dans le domaine anglophone** », à l'Université de Bretagne Sud, Lorient. Contacter S. Wells-Lassagne (shannon.wells-lassagne@univ-ubs.fr) ou A. Hudelet (ariane.hudelet@wanadoo.fr).

– *Du 14 au 17 Juin 2006.* 32^e Congrès International Annuel « **Byron : Correspondence(s)** », à l'Université Paris IV Sorbonne, organisé par la Société Française des Études Byroniennes. Contacter C. Vigouroux, 64 rue de Vaugirard, 75006 Paris (christiane.vig@wanadoo.fr).

– *16 et 17 juin 2006.* Colloque « **Woolf lectrice / Woolf critique** », à l'Université de Toulouse le Mirail, organisé par la Société d'Etudes Woolfiennes. Contacter Catherine Bernard (bernardc@paris7.jussieu.fr) ou Catherine Lanone (catherine.lanone@univ-tlse2.fr).

– *16 et 17 juin 2006.* Colloque international « **Language and Otherness in English Renaissance Culture** », à l'Université Paris X – Nanterre, organisé par le CREA : T. I. M. E. E. (Texts, Images and Music in the Elizabethan Era). Contacter A. Lecercle, J-M. Déprats, ou Y. Brailowsky. <TIMEE@u-paris10.fr>.

– *Du 22 au 24 juin 2006.* Colloque international transdisciplinaire « **Borderlines and Borderlands / Marges et confins** » (deuxième volet), à l'Université de Paris X, organisé par le Centre de Recherches Espaces/Ecritures (CREA). Contacter C. Alexandre-Garner.

– *24 juin 2006.* Journée d'étude « **Phenomenology and Modernism** », à la Maison Française d'Oxford. <<http://www.mfo.ac.uk/recherche/appels/appels.htm>>

– *Du 29 juin au 1er juillet 2006.* Dixième Conférence sur la Phonologie (LabPhon 10) « **Variation, Detail and Representation** », à l'Université de Paris 3, organisée par le Laboratoire de Phonétique et Phonologie (Paris III), le Laboratoire Parole et Langage (Aix-en-Provence), l'Institut de la Communication Parlée (Grenoble) et le Laboratoire de Linguistique (Nantes). Contacter (labphon10@lpl.univ-aix.fr). <<http://www.lpl.univ-aix.fr/~labphon>>

– *Du 29 juin au 1er juillet 2006.* Treizième conférence annuelle « **New Zealand, France and the Pacific** », à l'Université Paris-Dauphine, organisée conjointement par la New Zealand Studies Association (NZSA) et le Centre de Recherche sur les Identités Culturelles et les Langues de Spécialités (CICLaS) de l'Université Paris-Dauphine. Contacter I. Conrich (ian@ianconrich.co.uk) ou M. Piquet (martine.piquet@free.fr).

Juillet 2006

– *Du 1er au 4 juillet 2006.* Septième Conférence Internationale « **Teaching and Language Corpora (TaLC)** », à la Bibliothèque Nationale de France sur le site François Mitterrand à Paris (13^e), organisée par l'UFR d'Études Interculturelles et de Langues Appliquées de l'Université Paris 7 Denis Diderot. <<http://talc7.eila.jussieu.fr>>

– *Du 6 au 8 juillet 2006.* Colloque international « **Traduction et communautés / Translation and Communities** », à l'Université de Bretagne Sud à Lorient. Contacter J. Peeters (Jean.Peeters@univ-ubs.fr) <<http://monsie.wanadoo.fr/translationcomm>>

– *Du 7 au 9 juillet 2006.* Conférence interdisciplinaire « **Collective memory and the uses of the past** », à l'Université de l'East Anglia, Norwich, UK. , organisée par la School of History. Contacter A. Wood (andy.wood@uea.ac.uk) ou N. Whyte (n.whyte@uea.ac.uk).

– *Du 7 au 9 juillet 2006.* Conférence «**Romantic Spectacle**», à Roehampton University, Londres, organisée conjointement par le Centre for Research in Romanticism (Roehampton University) et The Centre for Romantic Studies (Université de Bristol). Contacter Ian Haywood (I.Haywood@roehampton.ac.uk) <<http://www.bristol.ac.uk/romanticstudies/events/romanticspectacle.htm>>

– *Du 13 au 16 Juillet 2006.* Conférence «**Poetry and Politics**», à l'Université de Stirling, Ecosse. Contacter G. Byron, J. Drakakis, ou A. Sneddon, (poetryandpolitics@stir.ac.uk)<www.poetryandpolitics.stir.ac.uk>.

Août 2006

– *Du 29 août au 2 septembre 2006.* Congrès d'ESSE-8, à Londres (Senate House).<<http://www2.sas.ac.uk/ies/events/confs/ESSE8/>>
<<http://www.essenglish.org>>

Septembre 2006

– *Du 14 au 16 Septembre 2006.* Conférence internationale « **Femininity, a privilege - not feminism, an attitude / Le féminin chez Joseph Conrad : de l'idéologie à une écriture de l'hétérogène** », à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Limoges, organisée conjointement par l'équipe de recherche EHIC et la Société Conradienne française. Contacter N. Martinière (martiniere@yahoo.com).

– *Du 30 juin au 1er juillet 2006.* Conférence **The Institution of Translation in Europe**, à l'Université de Provence, organisée par le Groupe de recherche LETTRE (Langage et Textualité, Théories de la Réception et Esthétiques) et le CELA, EA 3780, de l'université de Provence, en collaboration avec le British Academy Network Group on Reception Studies, School of Advanced Studies, Université de Londres. Contacter A. Duperray (annick.duperray@free.fr) et R. Trim (richard.Trim@up.univ-mrs.fr).

Octobre 2006

– *6 et 7 octobre 2006.* Colloque « **La reprise en littérature** », à l'Université Lumière - Lyon 2, organisé par le CERAN (Centre d'Etudes et de Recherches Anglaises et Nord-Américaines). Contacter J. Paccaud-Huguet (Josiane.Paccaud-Huguet@univ-lyon2.fr), A. Ramel (Annie.Ramel@univ-lyon2.fr) ou C. Maisonnat (maisonnat@chello.fr).

– *13 et 14 octobre 2006.* Colloque « **De la traduction comme commentaire, au commentaire de la traduction** », à l'Institut du Monde Anglophone (Université Paris III-Sorbonne Nouvelle), organisé par le Centre de Recherche en Traduction et Communication Transculturelle anglais-français / français-anglais (TRACT). Contacter C. Raguet (c.raguet@univ-paris3.fr) ou M. Boisseau (Maryvonne.Boisseau@univ-paris3.fr).

– *18 et 19 octobre 2006.* Symposium « **The Patient** », à l'Université Bucknell (Lewisburg, PA 17837 Danville). Contacter H. Schweizer (schweizr@bucknell.edu) ou M. Foltzer (mafoltzer@geisinger.edu).

– *20 et 21 octobre 2006.* Colloque « **Géographies identitaires : lieu, mémoire, ancrages. Geographies of belonging: place, memory, identity** », à l'Université de Provence (Aix-Marseille I), organisé par le LERMA. Contacter V. André (vandre@up.univ-aix.fr) ou M. Graves (Matthew.Graves@up.univ-aix.fr).

– *20 et 21 octobre 2006.* Colloque « **Activation Policies in the EU** », à Bruxelles, organisé par the Active Social Policies European Network (ASPEN) et the European Trade Union Institute (ETUI-REHS). Pour plus d'informations, consulter le site < <http://aspen.fss.uu.nl>>.

Novembre 2006

– *Du 20 au 22 novembre 2006.* Colloque « **Politiques de l'enseignement supérieur : influences européennes et / ou internationales / Higher Education Policy - European and / or Global Influences** », à l'Université du Littoral Côte d'Opale à Boulogne sur Mer, organisé par le Laboratoire MUSE/LCEM (JE 2373). Contacter I. Elliott (Elliott@univ-littoral.fr).

Mars 2007

- 9 et 10 mars 2007. Colloque international « **Traduction et Philosophie du Langage** », à l'Université de Strasbourg II, organisé par la Société d'Etudes des Pratiques et Théories en Traduction (SEPTET). Contacter F. Lautel-Ribstein (flautel.ribstein@wanadoo.fr).

Juillet 2007

- 8 et 9 juillet 2006. Colloque “**Beyond the Widening Sphere. New Transatlantic Perspectives on Victorian Women**”, à la Royal Holloway University à Londres, organisé conjointement par le Bedford Centre for the History of Women et le Centre for Victorian Studies. Contacter S. Wiggins (sxwiggins@ualr.edu) ou J. Hamlett (j.hamlett@rhul.ac.uk).
- Du 8 au 15 juillet 2007. **XIIe Congrès International des Lumières**, au Corum de Montpellier, organisé par le CIRBEL - EA 3531 (Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Iles Britanniques et l'Europe des Lumières). <<http://www.congreslumieres2007.org>>

(liste arrêtée au 20 novembre 2005.

Messagerie et site Internet

Messagerie électronique

Pour **s'abonner** à la liste de messagerie électronique, il suffit à tout membre de la SAES d'envoyer un courrier électronique à l'adresse : **sympa@univ-pau.fr**, avec le message : subscribe saes. Laisser vierge la rubrique "Objet :", désactiver la signature. Si l'adresse électronique n'est pas transparente, envoyer parallèlement un message à pierre.busutil@wanadoo.fr pour signaler que l'adresse correspond bien à l'adhérent que vous êtes.

Pour **envoyer** un message à tous les abonnés, libeller le message à l'adresse suivante : **saes@univ-pau.fr**. Il faut **composer** les messages en texte seul ou texte brut, faute de quoi ils seront rejetés.

Utiliser la mention COLL pour les annonces relatives à un colloque, PUBL pour une publication annoncée, INFO pour une information d'ordre général, Q pour une question, SYN pour une synthèse de réponses, THES pour les annonces de thèse et HDR pour les habilitations à diriger des recherches.

La messagerie est réservée aux **échanges professionnels**. Les annonces à caractère plus privé que sont les offres/demandes d'échanges de logement peuvent être affichées à la rubrique "Échanges" du site internet de la société.

Site Internet

Le site Internet de la société peut être consulté à l'adresse <<http://www.saesfrance.org>>.

On y trouve à la fois des informations et des documents relatifs à la vie de la société et des références à des sites documentaires en langue, linguistique, littérature, civilisation, ou encore à des documents utiles à la profession (colloques, textes réglementaires, formulaires, annales des sujets de concours, etc.).

Les annonces de colloques peuvent être envoyées directement sur la messagerie (au format "texte seul") ;, ou adressées à Pierre Busutil (**pierre.busutil@wanadoo.fr**) pour diffusion.

Les demandes de mise à jour des bibliographies individuelles doivent être adressées à Michael Parsons, secrétaire adjoint (**michael.parsons@univ-pau.fr**).

Adhésion / Modification des renseignements personnels

Ces opérations peuvent désormais être effectuées au moyen d'un formulaire en ligne disponible sur le site de la société <www.saesfrance.org> à la rubrique : "Adhésion / Modification des renseignements personnels". Elles peuvent également être effectuées au moyen du formulaire "papier" page suivante.

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
--

- (Cocher la case correspondante)
- NOUVELLE ADHÉSION**
- RENOUVELLEMENT D'ADHÉSION** ou **MODIFICATION DE SITUATION**
(dans le second cas mettre clairement en valeur les modifications à reporter)

Nom M. Mme Mlle :

Prénom(s) :

Dénomination de l'université :

et Adresse complète :

Fonction dans l'enseignement supérieur (cf. annexe) :

Position (cf. annexe) :

Spécialités (cf. annexe – max.. 4) :

Type de Thèse, Habilitation, etc. (cf. annexe) :

Adresse personnelle :

.....

Téléphone personnel :

Téléphone professionnel :

Télécopie personnelle :

Télécopie professionnelle :

Courriel :

Affiliation à autre(s) société(s) (cf. annexe).....

Renseignements divers pour l'annuaire : 90 caractères maximum (ex. Dir.

UFR, Chef dépt., Prés. CS, Membre CNU, Dir. E.A., etc.) :

.....

Date et signature :

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
--

Depuis l'assemblée générale du 3/10/98, il a été décidé que toute nouvelle adhésion serait réglée par prélèvement automatique. La cotisation couvre l'année civile et non l'année universitaire. Le montant de la cotisation est de 32,00 € (16,00 € pour les enseignants retraités, honoraires ou émérites et pour les doctorants des universités françaises).

Précisions concernant le prélèvement automatique

1. Remplir le formulaire (formulaire papier page suivante ou formulaire électronique sur le site de la SAES).
2. Ne pas oublier de le dater et de le signer.
3. Joindre un RIB, RIP ou RICE.
4. Joindre un chèque du montant de votre cotisation (dans le cas d'une inscription après le congrès de printemps).
5. Envoyer l'ensemble à l'adresse du trésorier adjoint : Jean-Jacques HOCHART, 2 rue des Noisetiers, 74960 MEYTHET.

Une telle demande n'a pas besoin d'être renouvelée chaque année (sauf en cas de changement de coordonnées bancaires). Elle peut être annulée à tout moment sur simple avis au trésorier adjoint de la SAES. Remplir très lisiblement toutes les rubriques, y compris l'adresse de votre banque, en bas à droite. Celle-ci apparaîtra dans l'ouverture d'une enveloppe à fenêtre et devra être assez lisible pour que la poste achemine le courrier sans erreur possible.

Toute demande de prélèvement (ou ultérieurement de renouvellement en cas de modification de coordonnées bancaires) doit être renvoyée **avant le 10 avril de l'année en cours** pour être utilisée la même année. Renvoyée au-delà de cette date, elle ne pourra être utilisée qu'à partir de l'année suivante. La cotisation de l'année en cours ne pourra dans ce cas être acquittée que par un **chèque** à l'ordre de la SAES d'un montant de **32,00 €** (**16,00 €** pour les enseignants retraités, honoraires ou émérites et pour les doctorants non salariés).

Mise à jour des coordonnées personnelles dans l'annuaire

L'annuaire est établi à partir des informations figurant dans le fichier SAES. Toutes les modifications (coordonnées, situation, etc.) concernant le fichier, et par voie de conséquence l'annuaire, ne peuvent être prises en compte que si elles sont envoyées directement à Jean-Jacques Hochart au moyen du formulaire papier ou du formulaire électronique. L'envoi éventuel à la liste de diffusion ne remplace pas cela.

L'adhésion donne droit à recevoir le *Bulletin* d'information de la société, de figurer dans son annuaire et de recevoir ce dernier chaque année. La cotisation rend également tout adhérent automatiquement membre de ESSE (The European Society for the Study of English) et lui permet de recevoir son Bulletin, *The European English Messenger*. Tout sociétaire peut aussi utiliser le site SAES <www.saesfrance.org>.

Annexes

<p style="text-align: center;">Codes fonction</p> <p>1 Professeur 2 Maître-assistant 3 Assistant 4 Associé 5 Chargé d'enseignement (vacat.) 6 Recteur 7 Directeur de recherches 8 Professeur certifié (PRCE) 9 Maître de conférences 10 Professeur agrégé (PRAG) 11 Assistant agrégé 13 Professeur assistant 14 Docteur 15 Associé doctorant 16 Ingénieur 18 ATER 19 Allocation couplée. (ex. AMN) 20 Assistant normalien doctorant 21 Docteur pays anglo. ou germ. 22 <i>Lecturer</i> 23 Maître de langues 24 Maître de conférences associé</p>	<p>25 Moniteur allocataire 26 Pr. Classes prépa. Gdes Écoles</p> <p style="text-align: center;">Codes position</p> <p>0 en activité 1 honoraire 2 retraité 3 émérite 4 stagiaire 5 vacataire 6 détaché 8 contractuel 9 en disponibilité 10 doctorant</p> <p style="text-align: center;">Codes Thèse, Habilitation</p> <p>E État H HDR N Nouvelle thèse 3 3^e cycle U Université P Ph.D. A Autres D3 Doctorant 3 DN Doctorant N DE Doctorant E</p>
<p style="text-align: center;">Codes spécialité</p> <p>6 16^e s. 7 17^e s. 8 18^e s. 9 19^e s. 0 20^e s. AS Anglais de spécialité AF Anglais fiction AUS Australie CI Cinéma CA Civilisation américaine CB Civilisation britannique CE Civilisation élisabéthaine CPA Culture populaire américaine CV Civilisation victorienne CW Commonwealth DI Dialectique DD Didactique DR Droit anglais EA Études américaines EC Économie CAN Études canadiennes ES Études écossaises IR Études irlandaises EP Études politiques G Gestion H Histoire ID Histoire des idées IN Inde</p>	<p>LEA Langues étrangères appliquées LX Lexicologie LG Linguistique LAF Littérature africaine LA Littérature américaine LE Littérature anglaise LC Littérature comparée LF Littérature fantastique LM Littérature moderne MA Moyen Âge ME Média MU Musique N Nouvelle NZ Nouvelle-Zélande PG Pays de Galles PE Peinture PH Phonétique PHG Phonologie PO Poésie R Roman RNT Recherche et nouvelles technologies STA Statistique ST Stylistique TER Terminologie N Technique TH Théâtre TL Théorie de la lecture TR Traduction</p>

SOCIÉTÉS DE SPÉCIALITÉ REGROUPANT LES ANGLICISTES

S1	SFEVE	Société française d'études victoriennes et édouardiennes www.sfeve.org	M. A. JUMEAU
S2	SEC	Société d'études conradiennes www.flsh.unilim.fr/formations/anglais/conrad/accueil.htm	Mme J. PACCAUD-HUGUET
S3	SEAA 17-18	Société d'études anglo-américaines des 17 ^e et 18 ^e siècles http://www.univ-brest.fr/SEAA1718/	Mme S. HALIMI
S4	SSA	Société de stylistique anglaise www.univ-lyon2.fr/langues/ANGLAIS/ALAES/STY_ACC.htm	M. W. ROTGÉ
S5	AMAES	Association des médiévistes anglicistes ourworld.compuserve.com/homepages/Chai_Elsholz	M. A. CRÉPIN
S6	SEPC	Société d'études des pays du Commonwealth www.u-bourgogne.fr/ITL/cwt.htm	Mme M. DVORAK
S7	GERAS	Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité www.langues-vivantes.u-bordeaux2.fr/GERAS/geras.html	M. M. PETIT
S8	CRECIB	Centre de recherche et d'études de civilisation britannique www.univ-pau.fr/crecib/	M. A. CAPET
S9	SOFEIR	Société française d'études irlandaises www.uhb.fr/langues/CEI/	Mme C. MAIGNANT
S10	ALAES	Association des linguistes anglicistes de l'enseignement supérieur www.univ-lyon2.fr/langues/ANGLAIS/ALAES/LA_AC.htm	Mme G. GIRARD-GILLET
S11	SEAC	Société d'études anglaises contemporaines ebc.chez.tiscali.fr/index.html	M. F. REGARD
S12	SDHL	Société D.H. Lawrence	Mme G. ROY
S13	SAIT	Société des Amis d'Inter-Texte www.textesetsignes.org	Mme L. LOUVEL
S14	SFEEc	Société française d'études écossaises www.univ-tours.fr/ufranglais/sfee/	M. C. CIVARDI
S15	SFS	Société française Shakespeare alor.univ-montp3.fr/SFS/	M. Y. PEYRÉ
S16	ALOES	Association des anglicistes pour les études de langue orale dans l'enseignement supérieur, secondaire et élémentaire www.univ-lyon2.fr/langues/ANGLAIS/ALAES/ALOES1.htm	M. M. O'NEIL
S17	SERCIA	Société d'études et de recherche sur le cinéma anglo-saxon sercia.u-bordeaux3.fr	M. G. MENEGALDO
S18	SEW	Société d'études woolfiennes cld.scar.utoronto.ca/VWS/Societe_d'Etudes_Woolfienn.html	Mme C. BERNARD
S19	AFEC	Association française d'études canadiennes www.archimedia.fr/AFEC	M. J. G. PETIT

SOCIÉTÉS DE SPÉCIALITÉ REGROUPANT LES ANGLICISTES

S20	SEPTET	Société d'Étude des Pratiques et Théories En Traduction	Mme F. LAUTEL-RIBSTEIN
S21	SELVA	Société d'Étude de la Littérature de Voyage du monde Anglophone	M. J. VIVIÈS

L'AFEA, présidée par Mme Catherine Collomp, regroupe les américanistes français
<<http://afea.univ-savoie.fr>>

Veillez remplir ce formulaire avec soin. Écrivez les références **complètes** de votre compte (sans omettre aucun chiffre). **L'adresse complète de votre agence bancaire**, qui apparaîtra dans une enveloppe à fenêtre, doit être assez lisible pour que la poste achemine le courrier sans erreur possible. Merci de l'envoyer au trésorier adjoint de la SAES : **Jean-Jacques HOCHART, 2 rue des Noisetiers, 74960 - MEYTHET.**

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à exercice du droit individuel d'accès auprès du créancier à l'adresse ci-dessus, dans les conditions prévues par la délibération n° 80 du 1/4/80 de la Commission informatique et libertés.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'Établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le créancier ci-dessous. En cas de litige sur un prélèvement, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'Établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec le créancier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR

3 9 1 6 8 1

NOM, PRÉNOMS ET ADRESSE DE L'ADHÉRENT

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER

**Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur
chez Jean-Claude Bertin
5, impasse Dagobert
76600 LE HAVRE**

COMPTE À DÉBITER

Établissement	Guichet	N° du Compte	Clé RIB
□□□□□□	□□□□□□	□□□□□□□□□□□□	□□□□

Date:

Signature:

* NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

* Établissement teneur du compte à débiter = banque où sera prélevée la cotisation.

Joindre à l'envoi un **relevé d'identité bancaire (RIB), postal (RIP) ou de Caisse d'Épargne (RICE).**

Contacter les membres du bureau

Pour	s'adresser à
Adhérer à la SAES (envoyer autorisation de prélèvement et RIB)	Jean-Jacques Hochart
- Renouveler une autorisation de prélèvement (en cas de changement d'intitulé bancaire) - Acheter un jeu d'étiquettes	Jean-Jacques Hochart
Modifier une notice dans le fichier	Jean-Jacques Hochart
S'inscrire à la liste de messagerie	Voir annuaire
Envoyer des contributions au <i>Bulletin</i>	Catherine Resche
Signaler un ouvrage paru	Envoyer l'annonce à la liste de messagerie
Signaler un ouvrage paru et le faire paraître dans la rubrique "Ouvrages reçus" du <i>Bulletin</i>	En envoyer un exemplaire à un membre du bureau spécialiste du domaine
Annoncer un colloque	Envoyer à la liste de messagerie
Annoncer un colloque dans le <i>Bulletin</i>	Envoyer à la liste de messagerie
Annoncer un colloque international sur le site internet d'ESSE	Envoyer une annonce en anglais à Adolphe Haberer : haberer@univ-lyon2.fr

Pour envoyer un courrier relatif à/aux	s'adresser à
Formations, LMD et concours	François Poirier
Recherche et formation doctorale	Paul Volsik
Subventions aux publications	Liliane Louvel
Site internet	Pierre Busutil
Bulletin	Catherine Resche
Congrès	Annick Cizel
Sections locales et correspondants – Collège B	Isabelle Schwartz-Gastine
Bibliographies individuelles	Michael Parsons
Un règlement par chèque autre que pour une cotisation	Jean-Claude Bertin

N.B. NE PAS ENVOYER DE COURRIER AU SIÈGE SOCIAL.

ADRESSES DES MEMBRES DU BUREAU

Liliane LOUVEL Présidente	Bois Frémin Quinçay, 86190 VOUILLE Tél. : 05 49 60 43 37 liliane.louvel@univ-poitiers.fr
Jean-Claude BERTIN Trésorier	5 impasse Dagobert, 76600 LE HAVRE Tél. : 02 35 21 83 15 jean-claude.bertin@univ-lehavre.fr
Pierre BUSUTTIL Secrétaire général	35 rue de l'Ousse, 64000 PAU Tél. : 08 75 20 21 46 pierre.busuttill@univ-pau.fr
Annick CIZEL Vice-présidente	10 résidence de la Grande Prairie 91330 YERRES Tél. : 01 69 48 73 55 annick.cizel@wanadoo.fr
Jean-Jacques HOCHART Vice-président, trésorier adjoint	2 rue des Noisetiers, 74960 MEYTHET Tél. : 04 50 24 16 75 - 06 63 07 70 08 jean-jacques.hochart@univ-savoie.fr
Michael PARSONS Secrétaire adjoint	4 rue des Chênes, 64140 LONS Tél. : 05 59 62 48 11 michael.parsons@univ-pau.fr
François POIRIER Vice-président	88 bis avenue de Fontainebleau 94270 LE KREMLIN BICÉTRE Tél. : 01 45 21 10 93 - 06 86 07 79 18 Télec. : 01 49 40 37 06 fpoirier@upn.univ-paris13.fr
Catherine RESCHE Secrétaire adjointe	11 boulevard Agutte Sembat, 38000 GRENOBLE Tél. : 04 76 85 08 12 catherineresche@club-internet.fr
Isabelle SCHWARTZ-GASTINE Secrétaire adjointe	16 rue Hermel 75018 Paris Tél. : 06 91 20 40 50 schwartz-gastine.isabelle@wanadoo.fr
Paul VOLSİK Vice-président	86 boulevard Rochechouart, 75018 PARIS Tél. : 01 42 59 20 58 volsik@paris7.jussieu.fr